

Chambre des Représentants

SESSION 1964-1965.

7 JANVIER 1965.

BUDGET

du Ministère de la Défense nationale
pour l'exercice 1965.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA DÉFENSE NATIONALE (1),
PAR M. LENOIR.

MESDAMES, MESSIEURS,

L'examen du budget de la Défense nationale pour 1965, qui a donné lieu à de très nombreuses questions de la part des membres de votre Commission, a été précédé, outre le commentaire habituel du Ministre, d'un large exposé sur les divers aspects des problèmes de défense de la Belgique.

Le présent rapport est divisé comme suit :

I. — Les problèmes de défense dans leur évolution des dernières années et dans les perspectives d'avenir;

II. — Analyse du budget pour 1965 par le Ministre;

III. — Examen du budget et questions des membres de la Commission groupées par rubriques suivant leur objet :

A. — Généralités;

B. — Problèmes budgétaires;

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Destenay.

A. — Membres : MM. Bogaert, Decker, Jaminet, Kelchtermans, Lenoir, Mertens, Servais, Tanghe, Van Lindt, Verbaanderd, Verboven. — Cools, Cudell, Danschutter, De Groote, Dejardin, Gelders, Martin, Namèche, Schrechts, Vanthilt. — Destenay, Mundeeler.

B. — Suppléants : MM. Charpentier, Cooreman, Dewulf, Duvioler, Gaspar, Schyns. — Deconinck (J.), M^{me} Groesser-Schroyens, MM. Henry, Radoux, Van Eynde. — Boey.

Voir :

4-X (1964-1965) :

— N° 1 : Budget.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1964-1965.

7 JANUARI 1965.

BEGROTING

van het Ministerie van Landsverdediging
voor het dienstjaar 1965.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE LANDSVERDEDIGING (1),
UITGEBRACHT DOOR DE HEER LENOIR.

DAMES EN HEREN,

Bij de bespreking van de begroting van Landsverdediging voor 1965 werden door de leden van uw Commissie zeer talrijke vragen gesteld. Vóór de bespreking had de Minister niet alleen de gebruikelijke toelichting verstrekt, maar ook de verschillende aspecten van de problemen inzake landsverdediging breedvoerig uiteengezet.

Dit verslag is ingedeeld als volgt :

I. — De defensieproblemen, zoals zij de jongste jaren evolueerden en in het perspectief van de toekomstige ontwikkeling;

II. — Onderzoek van de begroting voor 1965 door de Minister;

III. — Onderzoek van de begroting en vragen van de leden, in rubrieken gegroepeerd volgens de aard ervan :

A. — Algemeenheden;

B. — Budgettaire problemen;

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Destenay.

A. — Leden : de heren Bogaert, Decker, Jaminet, Kelchtermans, Lenoir, Mertens, Servais, Tanghe, Van Lindt, Verbaanderd, Verboven. — Cools, Cudell, Danschutter, De Groote, Dejardin, Gelders, Martin, Namèche, Schrechts, Vanthilt. — Destenay, Mundeeler.

B. — Plaatsvervangers : de heren Charpentier, Cooreman, Dewulf, Duvioler, Gaspar, Schyns. — Deconinck (J.), Mevr. Groesser-Schroyens, de heren Henry, Radoux, Van Eynde. — Boey.

Zie :

4-X (1964-1965) :

— N° 1 : Begroting.

C. — Situation générale des Forces Armées :

- a) Généralités;
- b) Personnel;
- c) Matériel;

D. — Situation sociale et relations humaines :

- a) Solde;
- b) Problèmes linguistiques;
- c) Divers;

E. — Problèmes dans le cadre de l'OTAN;

F. — Assistance technique militaire;

G. — Les opérations de sauvetage à Stanleyville et à Paulis;

H. — Divers.

I. — Les problèmes de défense dans leur évolution des dernières années et dans les perspectives d'avenir.

Les problèmes de défense dans leur ensemble font l'objet d'une brochure que le Ministre a fait distribuer aux membres de la Commission. Elle a été remise aux parlementaires et à certaines personnalités, intéressées par les problèmes de défense.

Cette brochure n'est pas « un plaidoyer pour la politique d'un Ministre ou d'un Gouvernement », mais elle tente de donner une réponse aux questions suivantes : Quelle est la politique militaire de la Belgique ? Quelle est l'ampleur de la participation belge à l'Alliance atlantique ? Quel a été et quel sera l'effort de la Belgique au point de vue des forces terrestres, aériennes et navales ? Comment évoluera l'importance du budget de la Défense nationale face aux problèmes qui se posent ?

Le Ministre attire l'attention des membres de la Commission sur certaines parties importantes de ce document qu'il commente comme suit :

1. La défense du monde libre.

La défense de l'Occident devant le communisme en expansion consiste à maintenir des forces militaires suffisantes dont la stratégie vise, avant tout, à dissuader l'adversaire de toute agression. L'effort de dissuasion commun auquel a participé la Belgique, réalisé dans le cadre de l'OTAN, a été jusqu'à ce jour couronné de succès en Europe.

2. La politique de défense de la Belgique.

Par rapport au passé, l'intégration de notre effort de défense au sein de l'OTAN a sensiblement améliorée la situation puisqu'on peut considérer que notre ligne de défense s'est éloignée de 600 km. C'est sous cette optique qu'il faut considérer le stationnement de la plus grande partie de nos troupes en République Fédérale Allemande. Ce stationnement crée cependant des difficultés : la rotation des unités, avec les problèmes que pose pour certains membres du personnel militaire l'instruction des enfants, l'absence au pays, etc., et d'autre part, l'effort financier exigé du pays : 1 200 millions de francs.

Pour le premier, la Belgique s'efforce de faire admettre par l'OTAN que l'ensemble de son effort militaire, dans

C. — Algemene toestand van de Krijgsmacht :

- a) Algemeenheden;
- b) Personeel;
- c) Materieel;

D. — Sociale toestand en menselijke betrekkingen :

- a) Soldij;
- b) Taalproblemen;
- c) Varia;

E. — Problemen in het raam van de NAVO;

F. — Militaire technische bijstand;

G. — De reddingsoperaties te Stanleystad en te Paulis;

H. — Varia.

I. — De defensieproblemen, zoals zij de jongste jaren evolueerden en in het perspectief van de toekomstige ontwikkeling.

De Minister laat onder de leden van de Commissie een brochure ronddelen waarin de defensieproblematiek wordt behandeld. Deze brochure werd ook ter hand gesteld van de parlementsleden en van sommige in de landsverdedigingsproblemen belangstellende personaliteiten.

Die brochure is niet bedoeld als « een pleidooi voor het beleid van een bepaald Minister of van een bepaalde Regering ». Er werd daarin getracht bescheid te geven op de volgende vragen : Welk beleid voert ons land op militair gebied ? Wat is het aandeel van ons land in het Atlantisch Bondgenootschap ? Welke inspanning heeft ons land geleverd en welke inspanning zal het in de toekomst leveren inzake land-, lucht- en zeestrijdkrachten ? Gesteld de huidige problemen, hoe zal de evolutie van de begroting van Landsverdediging verlopen ?

De Minister vestigt de aandacht van de leden van de Commissie op sommige belangrijke punten in dit document en hij licht deze toe als volgt :

1. De verdediging van de vrije wereld.

De verdediging van het Westen tegen het expanderende communisme bestaat hierin dat steeds voldoende strijdkrachten in gereedheid worden gehouden, die vooral bestemd zijn om de promotor van een eventuele agressie te ontmoedigen. Aan die in het raam van de NAVO gemeenschappelijk geleverde inspanning om een afschrikmacht tot stand te brengen werd door België deelgenomen en zij werd in Europa tot op heden met succes bekroond.

2. Het Belgische defensiebeleid.

Ten opzichte van vroeger heeft de integratie in NAVO-verband van onze inspanning inzake defensie de toestand merkbaar verbeterd, aangezien onze verdedigingslijn 600 km werd verschoven. De legering van het grootste gedeelte van onze troepen in de Duitse Bondsrepubliek dient in dit licht te worden gezien. Die stationering doet nochtans moeilijkheden rijzen : de rotatie van de eenheden met de daarmee samenhangende bezwaren voor sommige leden van het militair personeel om in het onderwijs van hun kinderen te voorzien, de afwezigheid uit het land, enz. Bovendien wordt aan het land een financiële inspanning van 1 200 miljoen frank gevraagd.

Wat het eerste probleem betreft, beijvert België zich om door de NAVO te doen aanvaarden dat het gebied, dat

le cadre de la stratégie de l'avant, ne se répartit pas uniquement sur un territoire qui s'étend de la frontière Est de la Belgique à Cassel, mais se répartit sur l'ensemble du territoire de la côte belge au « rideau de fer »; si cette répartition nouvelle était admise, elle aurait pour effet de ramener le stationnement d'un plus grand nombre d'unités belges en Belgique. Pour le second problème, des négociations vont être entamées avec la République Fédérale Allemande en vue d'obtenir des compensations notamment sur le plan industriel.

La stratégie commune est définie au sein de l'OTAN. La définition des structures des moyens de défense de l'OTAN, c'est-à-dire la part respective à accorder aux armes conventionnelles et aux armes nucléaires dépend des recommandations de cette organisation. Les structures de nos Forces Armées résultent de la prise en considération par la Belgique des recommandations OTAN. En matière d'armement nucléaire, la politique du Gouvernement est prudente. Si le rapport forces conventionnelles-forces nucléaires devait être modifié, ce serait en fonction de modification de l'effort militaire de l'ennemi éventuel, de la nature de la menace, des progrès techniques réalisés, etc. Eu égard à l'impossibilité de faire à ce sujet des supputations valables, l'effort militaire belge doit avoir un caractère de stabilité tant sur le plan qualitatif que sur le plan quantitatif. Du point de vue de l'OTAN un effort financier apprécié se situerait à $\pm 4\%$ du produit national brut. Pour 1965, les dépenses de défense de la Belgique représenteront quelque 3,6 à 3,7 % du P.N.B.

3. Evolution de l'appareil militaire belge.

Durant plusieurs années, l'aide militaire extérieure a fortement augmenté les moyens propres de la défense nationale, ce qui a permis la mise en place de structures importantes. Actuellement, la Belgique doit pourvoir pratiquement avec ses seuls moyens budgétaires à l'entretien et au renouvellement de ce matériel. C'est un des problèmes majeurs de la Défense nationale. Si en 1952, le budget était de 20 milliards, les dépenses réelles de défense se situaient au niveau de 40 milliards, grâce à l'aide extérieure qui nous a fourni les appareils C 119, les dragueurs de mines, etc.

Nos effectifs totalisant 150 000 unités en 1954 ont été ramenés à 116 000 unités. La durée du temps de service a été ramenée de 21 mois progressivement à 18, 15 et 12 mois avec le correctif d'un engagement supplémentaire de 3 mois souscrit par 12 % du contingent. L'augmentation du nombre des unités stationnées en Belgique permettrait un recrutement régional et pourrait favoriser les engagements à 15 mois.

Deux programmes apparaissent au budget extraordinaire : le programme 1960-1964 et le programme 1965-1970. Le programme 1960-1964 n'a pu être réalisé dans son intégralité; il n'a pas été modifié mais il a dû être réparti sur un plus grand nombre d'années. Le programme 1960-1964 a permis les principales réalisations suivantes :

A la Force Terrestre, la mécanisation de nos divisions pour les transformer en division Landcent. Cette modification, décidée de longue date, a entraîné de grosses dépenses mais a permis aux unités d'infanterie d'être transportées au moyen de véhicules blindés et chenillés (AMX 13 et M 75). Elle a été équipée de deux bataillons HAWK.

door zijn militaire inspanning in haar geheel in het raam van een vooruitgeschoven strategie wordt bestreken, niet uitsluitend tussen de Belgische oostergrens en Kassel ligt, maar wel tussen de Belgische kust en het « ijzeren gordijn ». Mocht die voorgestelde nieuwe spreiding worden aanvaard, dan zou een groter aantal eenheden in België kunnen worden gelegerd. Met betrekking tot het tweede probleem zullen met de Duitse Bondsrepubliek onderhandelingen worden aangevat om, met name op industrieel gebied, compensaties te verkrijgen.

De gemeenschappelijke strategie wordt in NAVO-verband uitgewerkt. Het vastleggen van de structuren der verdedigingsmiddelen van de NAVO, d.w.z. het aandeel dat respectievelijk aan de conventionele en de kernwapens zal worden toegekend, hangt af van de aanbevelingen van die organisatie. Dat België met de aanbevelingen van de NAVO rekening houdt, blijkt uit de structuur van onze Krijgsmacht. Inzake kernbewapening wordt het beleid van de Regering gekenmerkt door voorzichtigheid. Zo de verhouding tussen conventionele wapens en kernwapens mocht worden gewijzigd, dan zal dit gebeuren naargelang de wijziging in de militaire inspanning van de eventuele vijand, de aard van de bedreiging, de bereikte technische vooruitgang, enz. Aangezien betrouwbare gissingen op dat gebied onmogelijk zijn, dient de militaire inspanning van ons land, zowel kwalitatief als kwantitatief, op duurzaamheid te zijn ingesteld. De NAVO stelt er prijs op dat de financiële inspanning $\pm 4\%$ van het bruto nationaal produkt bedraagt. Voor 1965 zullen de Belgische defensie-uitgaven circa 3,6 à 3,7 % van het B.N.P. bereiken.

3. Evolutie van het Belgisch militair apparaat.

Verscheidene jaren lang heeft de buitenlandse militaire hulp de eigen middelen van onze landsverdediging in zeer aanzienlijke mate versterkt, zodat belangrijke structuren konden worden opgebouwd. Thans dient België praktisch alleen met eigen begrotingsmiddelen in het onderhoud en de vernieuwing van dit materieel te voorzien. Dit is een van de grootste problemen die aan het Ministerie van Landsverdediging worden gesteld. Terwijl de begroting in 1952 20 miljard bereikte, bedroegen de werkelijke defensie-uitgaven 40 miljard, dank zij de hulp die het buitenland ons verleende met de levering van vliegtuigen van het type C 119, van mijnenvegers, enz.

Onze troepenmacht bereikte in 1954 in totaal 150 000 man. Dit getal werd teruggebracht tot 116 000 man. De duur van de legerdienst, die 21 maanden bedroeg, werd respectievelijk op 18, 15 en 12 maanden teruggebracht, met als correctief een bijkomende dienstneming gedurende 3 maanden, die door 12 % van het contingent wordt onderschreven. Door meer eenheden in België te legeren zou men een gewestelijke aanwerving mogelijk maken en de dienstneming voor 15 maanden in de hand werken.

Op de buitengewone begroting komen twee programs voor : het program voor de jaren 1960-1964 en het program voor de jaren 1965-1970. Het program voor 1960-1964 kon niet helemaal worden afgewerkt; het werd niet gewijzigd, maar diende over een groter aantal jaren te worden gespreid. Het program voor 1960-1964 heeft de volgende verwezenlijkingen mogelijk gemaakt :

De divisies van onze Landmacht werden door mechanisering omgevormd tot Landcent-divisies. Die sinds lang geplande hervorming bracht belangrijke uitgaven met zich mede, doch zij maakte het vervoer van onze infanterie-eenheden met gepantserde en van rupsbanden voorziene voertuigen (AMX 13 en M 75) mogelijk. De landmacht werd uitgerust met twee bataljons HAWK.

A la Force Aérienne, création de deux bataillons NIKE et surtout rééquipement en F104 G, avions modernes et efficaces.

A la Force Navale, maintien de l'équipement et modernisation.

Le programme 1965-1970 n'implique aucune obligation de la part du Gouvernement ou du Parlement. On soumet au vote les crédits d'engagement et les crédits de paiement, le reste est un « programme ». Ce n'est pas une loi-programme comme en France sur laquelle le Parlement serait appelé à voter. Dans notre contexte budgétaire, c'est une indication résultant d'un essai de programmation à moyen terme.

Pour l'élaboration de ce programme, certaines hypothèses ont été retenues, à savoir :

- a) dans la période 1965-1970, la Belgique reste solidaire de ses alliés de l'OTAN;
- b) l'OTAN continuera à nous demander un effort de défense qui se situera à $\pm 4\%$ du P.N.B. belge;
- c) il sera fait preuve d'une grande prudence dans les modernisations à effectuer pendant la période considérée afin d'éviter toute erreur dans les investissements.

Les modifications et les modernisations techniques envisagées répondent aux besoins suivants :

A la Force Terrestre, le parc du charroi comprend un grand nombre de véhicules dont beaucoup ont plus de 200 000 km. Leur état de vétusté rend indispensable leur renouvellement. L'acquisition d'une première tranche de 1 700 camions banalisés de 4 T est décidée. Pour les chars moyens, l'actuel Gouvernement a exprimé l'avis qu'une décision devrait être prise en 1965. Elle appartiendra au nouveau Parlement et au nouveau Gouvernement; elle ne pourra être différée. Quant au char « Post 70 », le Ministère de la Défense nationale se tient en contact avec les pays intéressés : la Hollande, l'Allemagne Fédérale et les U.S.A. Le renouvellement du matériel de Génie est indispensable.

A la Force Aérienne, il faut envisager le renouvellement des F 84 et des C 119 de transport. Pas d'engagement vis-à-vis des appareils à décollage vertical.

A la Force Navale, dont le budget est maintenu dans le cadre étroit de 5 % du budget de la Défense nationale, la tâche essentielle est axée sur la lutte contre les mines. Mais l'emploi de plus en plus étendu par l'ennemi éventuel du sous-marin, ne permet pas d'écarter une adaptation possible de ses missions dans la lutte anti-sousmarine.

En conclusion, le programme 1965-1970, qui n'implique pas d'engagement du Gouvernement ni du Parlement, a une valeur indicative; il indique la voie à suivre, qui mène dans la direction des objectifs fixés par l'OTAN.

4. Les Forces Armées.

Le Ministre renvoie aux chapitres correspondants de la brochure distribuée, en ce qui concerne les structures, l'évolution et les prévisions pour les trois Forces auxquelles est jointe la Gendarmerie pour compléter l'aperçu général des Forces Armées belges.

5. L'assistance technique militaire au Congo.

L'assistance technique en personnel militaire fournie par la Belgique à la République du Congo revêt trois formes : des officiers et des sous-officiers pour les quartiers géné-

Bij de Luchtmacht werden twee NIKE-bataljons opgericht. Doch er zij vooral gewezen op de vernieuwde uitrusting met de moderne en doelmatige F 104 G-vliegtuigen.

Bij de Zeemacht wordt de uitrusting op peil gehouden en gemoderniseerd.

Het program voor 1965-1970 behelst noch voor de Regering, noch voor het Parlement enige verbintenis. Vastleggings- en betalingskredieten worden ter goedkeuring voorgelegd, de rest is een « programma ». Het is geen « programmatiewet », waarover het Parlement zich dient uit te spreken, zoals in Frankrijk. In ons begrotingsbestel is het slechts een aanwijzing, resultaat van een poging tot programmatie op halflange termijn.

Bij de opstelling van dit program werd uitgegaan van enkele hypothesen, nl. :

- a) in de periode 1963-1970 zal België solidair blijven met zijn NAVO-bondgenoten.
- b) de NAVO zal van ons verder een defensie-inspanning eisen die $\pm 4\%$ van België's B.N.P. zal bedragen;
- c) voor de in de beoogde periode door te voeren modernisering zal grote voorzichtigheid in acht worden genomen om verkeerde investering te voorkomen.

De overwogen technische wijzigingen en modernisering zullen in de volgende behoeften voorzien :

Het wagenpark van de Landmacht telt een groot aantal voertuigen die meer dan 200 000 km hebben afgelegd. De verouderde toestand van dit materieel maakt de vernieuwing ervan dringend noodzakelijk. Besloten werd een eerste lot van 1 700 « gebanaliseerde » vrachtwagens van 4 ton aan te kopen. Met betrekking tot de halfzware pantserwagens is de huidige Regering van oordeel dat een beslissing moet worden genomen in 1965. Dit zal het werk zijn van de nieuwe Regering onder de controle van het nieuwe Parlement; die beslissing zal niet mogen worden uitgesteld. Wat betreft de pantserwagen « Post 70 », pleegt het Ministerie van Landsverdediging overleg met de betrokken landen : Nederland, de Bondsrepubliek Duitsland en de U.S.A. Ook de vernieuwing van het materieel van de Genie is dringend noodzakelijk.

Bij de Luchtmacht moet rekening worden gehouden met de vernieuwing van de F 84 en van de transportvliegtuigen C 119. Geen verbintenis werd aangegaan inzake vertikaal opstijgende vliegtuigen.

De begroting van de Zeemacht blijft binnen de enge perken van 5 % van de begroting van Landsverdediging. Haar voornaamste taak is de mijnenbestrijding. Maar in verband met het feit, dat een eventuele vijand op steeds grotere schaal gebruik zal maken van duikboten, mag een verruiming van haar taken in de strijd tegen de duikboten niet worden uitgesloten.

Tot besluit kan dus worden gezegd dat het program voor 1965-1970 geen verbintenis behelst vanwege de Regering, noch vanwege het Parlement. Het heeft de waarde van een aanwijzing. Het program wijst de te volgen weg aan naar de door de NAVO gestelde doeleinden.

4. De Krijgsmacht.

Voor een volledig algemeen overzicht van de Belgische Krijgsmacht verwijst de Minister naar de overeenstemmende hoofdstukken van de rondgedeelde brochure, wat betreft de structuren, de ontwikkeling en de ramingen voor de drie Strijdkrachten, alsmede voor de Rijkswacht.

5. De militaire technische bijstand aan Kongo.

De door België aan de Republiek Kongo geleverde technische bijstand inzake militair personeel geschiedt op drie manieren : officieren en onderofficieren voor de hoofd-

raux et les centres de formation de l'A.N.C., du personnel pour la mise en œuvre des moyens de transport aérien cédés par les U.S.A. et des équipes logistiques pour appuyer les unités engagées contre la rébellion.

6. La réorganisation du Département.

Après une croissance assez empirique des structures de direction, qui se caractérisaient par une indépendance accentuée des trois forces, le Département de la Défense nationale a été réorganisé conformément aux conclusions de la Commission Melchior selon une structure à deux niveaux : conception et exécution.

7. Le personnel.

Le total des effectifs disponibles a évolué de façon déficitaire depuis 1954. Le nombre de miliciens a diminué en fonction des réductions successives du temps de service et de la composition des classes de milice d'après-guerre. Le recrutement de personnel de carrière qui devait compenser le manque de miliciens n'a pas été satisfaisant, et ce malgré l'appoint des formules exceptionnelles : volontaires OTAN, volontaires à court terme.

Les effectifs totaux sont passés de 155 000 en 1954 à 112 000 en 1965, comprenant 70 200 unités de carrière en 1960 à 56 000 en 1965 et 82 000 miliciens en 1954 à 50 000 en 1965. Les miliciens qui souscrivent actuellement un rengagement à court terme dit « 15 mois » sont au nombre d'environ 6 000.

8. La situation linguistique.

Si le bilinguisme est encouragé, comme élément indispensable de cohésion des forces qui doivent vivre ensemble ou combattre ensemble, l'unilinguisme des unités réalisé jusqu'au bataillon, permet les relations de service et les relations humaines entre officiers et subordonnés dans la langue de ces derniers. Sont d'expression néerlandaise : 56 % des sous-officiers, 50 % des officiers subalternes et 28 % des officiers supérieurs. Il est évident que l'accélération générale de la carrière est le remède par excellence pour améliorer ce dernier rapport. Certaines mesures ont été prises dans ce sens.

9. Le domaine social.

Tenant compte de l'évolution sociale actuelle et des conditions particulières de la vie militaire, le Département a porté son effort sur les relations humaines, l'amélioration des conditions matérielles (rémunérations et logement) et la culture et les loisirs.

10. Le budget.

Le Ministre signale que si l'on évalue l'effort de défense des pays-membres de l'OTAN à pourcentage déterminé du produit national brut, la Belgique, avec 3,7 %, figure en douzième position parmi les 14 membres, juste avant le Danemark et le Luxembourg. Il rappelle que si le budget général de l'Etat est passé de 94 milliards à 168 milliards, dans le même temps le budget de la Défense nationale plafonne à $\pm$ 20 milliards. Ainsi les dépenses de défense n'ont pas empêché une politique audacieuse en matière sociale, de santé publique et d'éducation nationale.

kwartieren en de opleidingscentra van het K.N.L., personeel voor het bedienen van de door de U.S.A. ter beschikking gestelde vliegtuigen, en afdelingen belast met de logistieke steun aan de in de strijd tegen de rebellen gewikkelde eenheden.

6. Reorganisatie van het Departement.

De topstructuren hadden zich tot nog toe vrij empirisch ontwikkeld, zodat zelfstandig optreden een opvallend kenmerk was van de drie strijdkrachten. Thans werd het Departement van Landsverdediging, overeenkomstig de conclusies van de Commissie Melchior, gereorganiseerd volgens een structuur op een dubbel niveau : conceptie en uitvoering.

7. Het personeel.

De globale beschikbare getalsterkte vertoont een tekort sedert 1954. Het aantal dienstplichtigen is gedaald ingevolge de opeenvolgende verminderingen van de dienstdienst en de samenstelling van de naoorlogse militieklussen. Het militair beroepspersoneel moest normaal het gebrek aan dienstplichtigen compenseren, doch de aanwerving van beroepsmilitairen was onvoldoende, ook wanneer uitzonderingsformules werden aangewend : NAVO-vrijwilligers, vrijwilligers op korte termijn.

De globale effectieven vielen van 155 000 in 1954 op 112 000 in 1965. Er waren 70 200 beroepsmilitairen in 1960 en 56 000 in 1965 tegenover 82 000 dienstplichtigen in 1954 en 50 000 in 1965. Op dit ogenblik zijn er nagenoeg 6 000 dienstplichtigen die een nieuwe dienstneming op korte termijn, de z.g. « 15-maandendienst », onderschrijven.

8. De taaltoestanden.

Terwijl de tweetaligheid wordt aangemoedigd als een onontbeerlijke cohesiefactor tussen strijdkrachten die samen moeten leven of samen moeten strijden, maakt de eentaligheid van de eenheden, doorgevoerd tot op het niveau van het bataljon, het mogelijk dat voor de dienstbetrekkingen en de menselijke betrekkingen tussen officieren en ondergeschikten de taal van deze laatsten wordt gebruikt. 56 % van de onderofficieren, 50 % van de lagere officieren en 28 % van de hoofdofficieren zijn Nederlandssprekend. Het spreekt vanzelf dat een algemeen versneld doorlopen van de carrière het beste middel is om deze laatste verhouding te verbeteren. Bepaalde maatregelen werden in die zin genomen.

9. Op sociaal gebied.

Ten aanzien van de huidige sociale ontwikkeling en van de bijzondere voorwaarden van het militaire leven legt het Departement zich vooral toe op de verbetering van de menselijke betrekkingen, van de materiële voorwaarden (bezoldiging en huisvesting), van het culturele peil en van de vrijetijdsbesteding.

10. De begroting.

De Minister wijst erop dat, zo men de inspanning inzake defensie-uitgaven berekent in verhouding tot het bruto nationaal produkt, België met 3,7 % op de twaalfde plaats komt onder de 14 lid-staten van de NAVO, net vóór Denemarken en Luxemburg. Hij herinnert eraan dat, terwijl de algemene Rijksbegroting van 94 miljard tot 168 miljard is gestegen, de begroting van Landsverdediging in dezelfde periode op het niveau van $\pm$ 20 miljard is gebleven. De uitgaven inzake landsverdediging hebben derhalve het voeren van een gedurfde sociale politiek en van een even vooruitstrevend beleid op het gebied van volksgezondheid en nationale opvoeding niet in de weg gestaan.

II. — Analyse technique du budget de la Défense nationale pour 1965.

EXPOSE DU MINISTRE.

I. — Le budget ordinaire.

1. Généralités.

Le montant du budget ordinaire pour 1965 s'élève à 15 515 000 000 de francs. Ce montant est à comparer :

a) au budget initial de 1964 : 14 784 065 000 francs;

Dans ce cas le budget ordinaire 1965 enregistre une augmentation de 730 935 000 francs.

b) au budget ajusté de 1964 : 15 377 483 000 francs;

Dans ce cas l'augmentation est de 137 517 000 francs par rapport à 1964.

c) aux dépenses réelles appartenant à l'exercice 1964 qui comprennent 45 847 000 francs de reliquat de caisses des comptables extraordinaires, ce qui porte les moyens mis à la disposition du Département au chiffre total de 15 423 330 000 francs.

Dans ce cas les dépenses prévues pour l'exercice 1965 sont supérieures de 91 670 000 francs à celles de 1964.

2. L'on trouvera ci-dessous une comparaison entre le montant du budget total de 1964 (15 423 330 000 francs) et celui du budget de 1965 (15 515 000 000 francs). Ce qui se traduit par une augmentation globale de 91 670 000 francs.

Cette augmentation trouve son origine d'une part dans une diminution des dépenses de personnel s'élevant à 52 051 000 francs et d'autre part dans une augmentation des dépenses de fonctionnement de 143 721 000 francs.

La diminution de 52 051 000 francs sur les dépenses de personnel résulte principalement de diminutions enregistrées sur les postes suivants :

- 67 225 000 francs sur les appointements et les rémunérations dus à la réduction des effectifs et à la réduction forfaitaire prise suite aux difficultés actuelles de recrutement;
- 48 873 000 francs résultant d'un ralentissement du rythme de départ des volontaires temporaires, d'où moins de primes de départ à payer à cette catégorie de personnel;
- 14 223 000 francs sur les rémunérations des personnes n'appartenant pas au personnel de l'Etat. Les prestations effectuées par des experts étrangers à l'Administration sur le nouveau matériel diminuent, car le personnel belge acquiert l'expérience requise. Une importante réduction du nombre d'experts étrangers pour le F 104 G a notamment été enregistrée.

D'autres diminutions, mais de moindre importance, sont enregistrées sur les frais de déménagements imposés (510 000 francs) et sur les indemnités pour le personnel volant (1 865 000 francs), etc.

II. — Technisch onderzoek van de begroting van Landsverdediging voor 1965.

UITEENZETTING VAN DE MINISTER.

I. — De gewone begroting.

1. Algemeenheden.

De gewone begroting voor 1965 bedraagt 15 515 000 000 frank. Men vergelijkte dit cijfer :

a) met de oorspronkelijke begroting voor 1964 : 14 784 065 000 frank;

In dit geval stijgt de gewone begroting voor 1965 met 730 935 000 frank.

b) met de aangepaste begroting voor 1964 : 15 377 483 000 frank;

In dit geval bedraagt de stijging t.o.v. 1964 : 137 517 000 frank.

c) met de in het dienstjaar 1964 werkelijk verrichte uitgaven, die een kasoverschot bij de buitengewone rekenplichtigen ten bedrage van 45 847 000 frank bevatten, zodat het geheel van de ter beschikking van het departement gestelde middelen 15 423 330 000 frank bedraagt.

In dit geval liggen de voor het dienstjaar 1965 geraamde uitgaven 91 670 000 frank hoger dan die voor 1964.

2. Hieronder volgt een vergelijking tussen het bedrag van de globale begroting voor 1964 (15 423 330 000 frank) en dat van de begroting voor 1965 (15 515 000 000 frank). Daaruit blijkt een globale stijging met 91 670 000 frank.

Die stijging is het gevolg, enerzijds van een vermindering van de personeelsuitgaven met 52 051 000 frank en anderzijds van een verhoging van de werkingsuitgaven met 143 721 000 frank.

De vermindering van de personeelsuitgaven met 52 051 000 frank vloeit voornamelijk voort uit verminderingen, die op de volgende posten worden genoteerd :

- 67 225 000 frank op de wedden en bezoldigingen, ingevolge de inkrimping van de effectieven en de forfaitaire vermindering als gevolg van de huidige moeilijkheden inzake aanwerving;
- 48 873 000 frank ingevolge een vertraging die wordt vastgesteld bij het vertrek van de tijdelijke vrijwilligers, zodat er minder ontslagpremies aan die categorie van het personeel moeten worden uitgekeerd;
- 14 223 000 frank op de wedden van de personen die niet tot het Rijkspersoneel behoren. De deskundigen die niet tot het Bestuur behoren, leveren steeds minder prestaties op het nieuwe materieel, aangezien het Belgische personeel over de nodige ervaring begint te beschikken. Met name werd een belangrijke vermindering van het aantal buitenlandse deskundigen genoteerd voor de F 104 G-vliegtuigen.

Verder zijn er ook verminderingen, maar dan niet zo aanzienlijk, op de post onkosten wegens verplicht verhuizen (510 000 frank) en op de vergoedingen voor het vliegend personeel (1 865 000 frank), enz.

Ces diminutions sont partiellement compensées par des augmentations diverses dont les plus importantes sont :

- + 76 967 000 francs sur les soldes, d'une part à cause de l'augmentation du taux de la solde et d'autre part à cause d'une majoration de l'effectif miliciens;
- + 2 258 000 francs pour la main-d'œuvre civile en République Fédérale Allemande dont les barèmes ont été augmentés.

Ces chiffres sont basés sur l'évolution des effectifs des Forces Armées de 1964 à 1965 telle qu'elle est esquissée ci-dessous :

	1 ^{er} octobre 1964	1 ^{er} janvier 1965	31 décembre 1965
Militaires de carrière.	56 256	56 185	54 934
Civils	4 844	4 965	5 019

et aurait donné lieu à une demande de 8 254 811 000 francs de crédits pour les rémunérations.

Ce montant a été réduit forfaitairement de 167 492 000 francs pour tenir compte de la tendance marquée par la situation au 1^{er} octobre 1964 et par le fait que rien dans la conjoncture actuelle de haut emploi ne permet de prévoir une amélioration du recrutement des forces armées.

Le crédit diminué correspondrait à un effectif de 53 343 appointés au 31 décembre 1965.

Les journées de rappel sont calculées suivant le tableau ci-dessous :

	1964	1965
Officiers	61 188	105 136
Sous-officiers	23 615	110 461
Caporaux et soldats ...		489 316

Il est à noter qu'en matière de rappel l'année 1964 a été une année de transition au cours de laquelle un système de rappels basé sur de nouvelles normes a été étudié.

L'année 1965 se caractérise par la mise en application de ce nouveau système.

L'effectif moyen prévu pour les volontaires de carrière à court terme (opération 15 mois) s'élève pour 1965 à 1 556 contre 1 463 en 1964 et 212 en 1963.

Il semble utile d'examiner l'évolution des effectifs depuis le 1^{er} janvier 1961 :

	Militaires de carrière	Civils
1 ^{er} janvier 1961	68 051	6 621
1 ^{er} janvier 1962	63 149	6 063
1 ^{er} janvier 1963	59 336	5 396
1 ^{er} janvier 1964	58 093	5 016
1 ^{er} janvier 1965	56 185	4 965

L'augmentation de 143 721 000 francs aux dépenses de fonctionnement est le résultat d'une compensation entre diverses augmentations et diverses réductions. Ci-dessous certaines modifications importantes :

- + 9 344 000 francs pour les munitions d'entraînement, suite à la mise en service de munitions de nouveaux types, notamment d'obus de 20 mm pour F 104 G;
- + 57 500 000 francs pour les carburants d'avions, résultant de la mise en œuvre du F 104 G dont la consommation horaire est supérieure à celle des avions qu'il remplace;
- + 44 843 000 francs pour les vivres. Le prix de la ration a augmenté et les effectifs miliciens se sont accrus;

Die verminderingen worden voor een deel weggewerkt door diverse verhogingen, waarvan de voornaamste zijn :

- + 76 967 000 frank op de soldij, eensdeels ingevolge de verhoging van het bedrag ervan en, anderdeels wegens de stijging van het aantal dienstplichtigen.
- + 2 258 000 frank voor de burgerlijke arbeidskrachten in de Duitse Bondsrepubliek, wier weddeschalen een verhoging hebben ondergaan.

Die cijfers steunen op de evolutie van de effectieven van de Krijgsmacht van 1964 tot 1965, zoals die evolutie blijkt uit onderstaande tabel :

	1 oktober 1964	1 januari 1965	31 december 1965
Beroepsmilitairen .	56 256	56 185	54 934
Burgers .	4 844	4 965	5 019

Zij zou aanleiding hebben gegeven tot een kredietaanvraag ten bedrage van 8 254 811 000 frank uit hoofde van bezoldigingen.

Dit bedrag werd forfaitair met 167 492 000 frank verminderd in verband met de tendens, die zich in de op 1 oktober 1964 bestaande toestand aftekende, en omdat de tewerkstelling in de huidige conjunctuur een zo hoog percentage bereikt dat geen verbetering valt te verwachten voor de aanwerving voor de Krijgsmacht.

Het verminderde krediet zou overeenstemmen met een totaal van 53 343 bezoldigden op 31 december 1965.

De wederoproepingsdagen werden berekend overeenkomstig onderstaande tabel :

	1964	1965
Officieren	61 188	105 136
Onderofficieren	23 615	110 461
Korporaals en soldaten ...		489 316

Te noteren valt dat 1964 inzake wederoproeping een overgangsjaar is geweest, waarin een op nieuwe criteria steunende wederoproepingsregeling werd bestudeerd.

In 1965 zal die nieuwe regeling worden ingevoerd.

De gemiddelde getalsterkte voor de beroepsvrijwilligers op korte termijn (operatie « 15-maandendienst ») bedraagt 1 556 voor 1965 tegenover 1 463 in 1964 en 212 in 1963.

Het is wellicht nuttig de evolutie van de getalsterkte na te gaan sedert 1 januari 1961 :

	Beroeps- militairen	Burgers
1 januari 1961	68 051	6 621
1 januari 1962	63 149	6 063
1 januari 1963	59 336	5 396
1 januari 1964	58 093	5 016
1 januari 1965	56 185	4 965

De verhoging van de werkingsuitgaven met 143 721 000 frank is het resultaat van een compensatie tussen verscheidene verhogingen en verminderingen. Hieronder volgen enkele belangrijke wijzigingen :

- + 9 344 000 frank voor de opleidingsammunitie, ingevolge het in gebruik nemen van nieuwe types van ammunitie, o.m. van een granaat van 20 mm voor de F 104 G-vliegtuigen;
- + 57 500 000 frank voor vliegtuigbrandstof, ingevolge het in gebruik nemen van het F 104 G-vliegtuig, dat meer brandstof per uur verbruikt dan de vliegtuigen die werden vervangen;
- + 44 843 000 frank voor de levensmiddelen. De prijs van het dagrantsoen is gestegen en ook het aantal dienstplichtigen is toegenomen;

— 4 500 000	francs de carburant de navire. Existence de stocks suffisants et programme légèrement restreint;	— 4 500 000	frank voor scheepsbrandstof, wegens het bestaan van voldoende voorraden en een lichtjes ingekrompen programma;
+ 20 382 000	francs : augmentation des tarifs téléphoniques, nouvelles liaisons dans le cadre d'accords internationaux et augmentation du volume des communications en général (téléphone, telex, télégrammes, affranchissement de correspondance);	+ 20 382 000	frank wegens de stijging van de telefoon-tarieven, nieuwe aansluitingen in het raam van internationale overeenkomsten en verhoging van het aantal verbindingen in het algemeen (telefoon, telex, telegrammen, briefport);
+ 281 260 000	francs pour l'entretien du matériel volant. Il s'agit de dépenses supplémentaires dues à la mise en œuvre du F 104 G (principalement l'entretien de son système électronique);	+ 281 260 000	frank voor het onderhoud van het vliegend materieel. Het betreft bijkomende uitgaven, veroorzaakt door het in dienst nemen van het F 104 G-vliegtuig (vooral wegens het onderhoud van het elektronisch systeem ervan);
+ 17 000 000	de francs pour l'entretien et le renouvellement des engins téléguidés. Il s'agit surtout de la mise en œuvre du matériel HAWK, de l'acquisition de pièces de rechanges et de frais d'entretien relatifs à ce matériel;	+ 17 000 000	frank voor het onderhoud en de vernieuwing van op afstand geleide tuigen. Het betreft vooral het in gebruik nemen van het HAWK-materieel, de aankoop van wisselstukken en de aan dit materieel verbonden onderhoudskosten;
+ 22 860 000	francs pour le combustible de chauffage. En 1964 la Défense nationale avait vécu partiellement sur ses stocks et n'avait réalisé de contrats que pour la période s'étendant du 1 ^{er} mai au 31 décembre. La majoration de 1965 doit permettre de passer des contrats pour la période s'étendant du 1 ^{er} janvier au 31 décembre 1965. En outre, le prix des combustibles a été majoré;	+ 22 860 000	frank voor verwarmingsbrandstof. In 1964 had het Ministerie van Landsverdediging gedeeltelijk op zijn voorraden geteerd; het had slechts contracten gesloten voor de periode tussen 1 mei en 31 december. De verhoging voor 1965 moet het sluiten van contracten mogelijk maken voor de periode van 1 januari tot 31 december 1965. Bovendien is de prijs van de brandstof gestegen.
+ 37 310 000	francs d'entretien de véhicules de combat, de transport et de génie. Cet entretien étant en grande partie effectué dans le secteur privé, la hausse est due à l'augmentation du salaire horaire de la main-d'œuvre et à la majoration qui frappe le coût des pièces de rechanges.	+ 37 310 000	frank voor het onderhoud van gevechtswagens, vervoermiddelen en genievoertuigen. De verhoging is te wijten aan de stijging van uurloon van de arbeidskrachten — want dit onderhoud wordt grotendeels door de privé-sector verzorgd — en aan de stijging van de prijs der wisselstukken.
— 13 987 000	francs de carburants et d'ingrédients pour véhicules. Les prévisions quant aux stocks fin 1964 permettent cette réduction;	— 13 987 000	frank voor brandstof en benodigdheden voor voertuigen. Deze vermindering is mogelijk op grond van de vooruitzichten met betrekking tot de voorraden aan het einde van 1964;
— 28 676 000	francs sur les indemnités dues au personnel pour déplacement de service. Cette diminution est le résultat de compensations entre certaines augmentations (missions à l'intérieur du pays) et des réductions importantes enregistrées sur les missions à l'étranger (les missions et les stages à l'étranger résultant de la mise en œuvre des matériels nouveaux, F 104 G, HAWK, NIKE vont en diminuant);	— 28 676 000	frank voor de aan het personeel verschuldigde vergoedingen voor dienstverplaatsingen. Deze vermindering is het gevolg van de compensatie tussen sommige verhogingen (opdrachten in het binnenland) en belangrijke verminderingen voor de opdrachten in het buitenland (de opdrachten en stages in het buitenland in verband met het in gebruik nemen van nieuw materieel: F 104 G, HAWK, NIKE, worden minder talrijk);
— 31 807 000	francs de dépenses de formation pour le personnel des Forces Armées. Diminution du nombre de pilotes à convertir en République Fédérale Allemande sur F 104 G et cessation de l'instruction HAWK aux U.S.A. Augmentation des frais résultant de l'emploi d'installations étrangères notamment pour la base de Solenzara et l'entraînement des unités HAWK en Europe;	— 31 807 000	frank uitgaven voor de opleiding van het personeel van de Krijgsmacht. Vermindering van het aantal piloten die in de Duitse Bondsrepubliek worden omgeschoold voor het besturen van de F 104 G en einde van de opleiding voor de HAWK in de Verenigde Staten. Vermeerdering van de kosten in verband met het gebruik van buitenlandse basissen, onder meer die van Solenzara, en training van HAWK-eenheden in Europa;
+ 17 226 000	francs pour l'aide technique militaire au Congo. Les crédits de 1964 portaient sur la période s'étendant du 1 ^{er} juin au 31 décembre 1964. Les crédits prévus pour 1965 sont destinés à couvrir les besoins pour l'entièreté de l'année.	+ 17 226 000	frank voor de technische militaire bijstand van Kongo. De kredieten voor 1964 hadden betrekking op de periode van 1 juni tot 31 december 1964. De voor 1965 uitgetrokken kredieten moeten de behoeften van het ganse jaar dekken.

3. Conclusions.

a) *Dépenses de personnel.*

Pour l'année 1965, les dépenses de personnel seront inférieures de 52 051 000 francs aux dépenses réelles correspondantes de 1964. Cette diminution résulte, ainsi qu'il a été indiqué plus haut, de réductions des effectifs, d'un ralentissement du rythme de départ des volontaires temporaires et de la réduction du recours à des experts étrangers à l'Administration.

Mais il y a lieu de remarquer que les chiffres de dépenses de personnel ne comprennent pas :

1° la majoration de l'index de 2,5 % prévue au 1^{er} janvier 1965, qui entraînera une augmentation de quelque 174 millions de francs;

2° les majorations dues aux dernières mesures prises par le Gouvernement sur le plan de la fonction publique, à savoir :

- a) relèvement des barèmes minima de 62 500 à 66 500 francs :
± 11 millions à 110 %;
- b) majoration des barèmes inférieurs à 170 000 francs de 3 400 francs :
± 192 millions à 110 %;
- c) majoration de tous les autres barèmes de 2 % :
± 18 millions à 110 %;
- d) allocation de résidence majorée :
± 22 millions à 110 %;

3° soit un total de 417 millions.

Outre ces mesures, il convient de signaler une augmentation de l'indemnité de tenue qui passe de 4 000 à 7 200 francs, ce qui représente une dépense de 22 millions et une augmentation de la solde des miliciens qui aura une incidence de quelque 35 millions.

Ces dernières dépenses seront absorbées dans les crédits prévus au projet de budget 1965.

En d'autres termes, bien qu'elles enregistrent une diminution en valeur absolue, les dépenses de personnel seront nettement supérieures à celles de 1964 puisque les dernières mesures gouvernementales et la hausse de l'index prévue au 1^{er} janvier 1965 auront pour effet de les majorer d'environ 417 millions qui, bien que n'apparaissant pas actuellement au budget, s'y incorporeront par la voie du feuillet d'ajustement. L'on peut donc conclure que sur le plan du personnel, l'exercice 1965 se caractérisera par de substantielles améliorations sociales bien que celles-ci n'apparaissent pas directement dans les chiffres budgétaires.

b) *Dépenses de fonctionnement.*

Quant aux dépenses de fonctionnement, elles sont en majoration de 143 721 000 francs. Ce chiffre est inférieur à la réalité car une meilleure disposition des crédits a amené le déplacement de certains crédits, traditionnellement inscrits au budget ordinaire, vers le secteur des dépenses extraordinaires.

Le coût de fonctionnement des Forces Armées a augmenté principalement pour les raisons suivantes :

1° le matériel est de plus en plus complexe, ce qui augmente les frais d'entretien;

3. Conclusies.

a) *Personeelsuitgaven.*

Voor 1965 bedragen de personeelsuitgaven 52 051 000 frank minder dan de overeenstemmende werkelijke uitgaven voor 1964. Die vermindering is, zoals hiervoren gezegd, het gevolg van de vermindering van de getalsterkte, van een trager afzwaaien van de tijdelijke vrijwilligers en van het feit dat in geringere mate een beroep wordt gedaan op deskundigen die niet tot het Bestuur behoren.

Er zij echter opgemerkt dat sommige posten niet begrepen zijn in de cijfers betreffende de personeelsuitgaven :

1° de op 1 januari 1965 voorziene 2,5 % verhoging ingevolge de stijging van het indexcijfer, die een vermeerdering van zowat 174 miljoen frank met zich zal brengen;

2° de vermeerderingen die worden teweeggebracht door de jongste regeringsmaatregelen inzake het openbaar ambt, namelijk :

- a) verhoging van de minimum-weddeschalen van 62 500 tot 66 500 frank :
± 11 miljoen tegen 110 %;
- b) verhoging van de weddeschalen beneden 170 000 frank met 3 400 frank :
± 192 miljoen tegen 110 %;
- c) verhoging van alle andere weddeschalen met 2 % :
± 18 miljoen tegen 110 %;
- d) verhoging van de standplaatsvergoeding :
± 22 miljoen tegen 110 %;

3° dit is een totaal van 417 miljoen.

Buiten die maatregelen dienen nog te worden vermeld : een verhoging van de vergoeding voor kledij, die van 4 000 op 7 200 frank wordt gebracht, wat een uitgave betekent van 22 miljoen, evenals een verhoging van de soldij van de dienstplichtigen, die zowat 35 miljoen zal bedragen.

Laatstgenoemde uitgaven zullen worden gedekt door de op de ontwerp-begroting voor 1965 uitgetrokken kredieten.

In andere woorden : hoewel in absolute waarde verminderd, zullen de personeelsuitgaven merklijk hoger liggen dan in 1964 vermits de jongste regeringsmaatregelen, evenals de tegen 1 januari 1965 toegekende verhoging ingevolge de stijging van het indexcijfer, tot gevolg zullen hebben dat zij met ongeveer 417 miljoen toenemen. Hoewel dit bedrag thans niet voorkomt in de begroting, zal het er via het bijblad in opgenomen worden. Men mag dus besluiten dat het dienstjaar 1965, wat het personeel betreft, zal gekenmerkt zijn door belangrijke sociale verbeteringen, hoewel deze niet rechtstreeks blijken uit de begrotingscijfers.

b) *Werkingsuitgaven.*

Bij de werkingsuitgaven is er een stijging met 143 721 000 frank. Dit cijfer ligt lager dan het werkelijke, want ingevolge een betere indeling van de kredieten werden sommige ervan, die traditiegetrouw voorkwamen op de gewone begroting, naar de sector buitengewone uitgaven overgeheveld.

Dat de werkingskosten van de Krijgsmacht zijn toegenomen, is hoofdzakelijk aan het volgende te wijten :

1° het materieel wordt steeds ingewikkelder, wat een stijging van de onderhoudskosten met zich brengt;

2° la montée des prix du secteur privé (salaires et matières) se ressent fortement dans les contrats passés par la Défense nationale.

Compte tenu de ces éléments, les dépenses de fonctionnement peuvent être considérées comme calculées avec précision, puisque l'augmentation par rapport à 1964 se chiffre à $\pm 2,5$ %.

II. — Le budget extraordinaire.

1. Les engagements.

Le montant des crédits sollicités s'élève à 4 081 190 000 francs.

Compte tenu des reports prévus, ils permettront la réalisation d'un programme d'engagement de 4 449 millions.

Ce programme peut se synthétiser comme suit :

	En millions de francs.
Force Terrestre.	
Matériel et équipement	666
Majoration prix AMX	200
Charroi	450
Chars	200
Renouvellements	250
Infrastructure	393
Force Aérienne.	
Matériel et équipement	659
F 104 G	450
Renouvellements	27
Infrastructure	91
Force Navale.	
Matériel et équipement	76
Navire Supply et commandement	200
Renouvellements	32
Infrastructure	17
Infrastructure OTAN.	
Travaux en Belgique	54
Travaux à l'étranger	395
Divers.	
MDAP	29
Loi Allard	18
Cessions	42
Gondola	1
Souda Bay	9
Interforces.	
Equipement	77
Infrastructure	113
Total	4 449

2° de contracten, die door Landsverdediging gesloten worden, zijn in sterke mate beïnvloed door prijsstijging in de particuliere sector (lonen en grondstoffen).

Met inachtneming van die gegevens, mag men zeggen dat de werkingsuitgaven nauwkeurig werden berekend, daar de stijging ten opzichte van 1964 ongeveer 2,5 % bedraagt.

II. — De buitengewone begroting.

1. De vastleggingen.

Er werden kredieten aangevraagd ten belope van 4 081 190 000 frank.

Rekening houdend met de vermoedelijke overdrachten, zullen zij het mogelijk maken een vastleggingsprogramma van 4 449 miljoen ten uitvoer te brengen.

Dit programma kan als volgt worden samengevat :

	In miljoenen frank.
Landmacht.	
Materieel en uitrusting	666
Prijsstijging AMX	200
Voertuigen	450
Gevechtswagens	200
Vernieuwingen	250
Infrastructuur	393
Luchtmacht.	
Materieel en uitrusting	659
F 104 G	450
Vernieuwingen	27
Infrastructuur	91
Zeemacht.	
Materieel en uitrusting	76
Scheepsbehoeften en -commando	200
Vernieuwingen	32
Infrastructuur	17
NAVO-infrastructuur.	
Werken in België	54
Werken in het buitenland	395
Diversen.	
MDAP	29
Wet Allard	18
Afstand van goederen	42
Gondola	1
Souda Bay	9
Intermachten.	
Uitrusting	77
Infrastructuur	113
Totaal	4 449

Il convient de noter que le budget pour 1965 se caractérise par l'annonce d'un programme d'équipement à moyen terme pour la période 1965-1970. C'est là le résultat d'un essai de programmation des Forces Armées. Il est surtout donné à titre indicatif et ne lie évidemment ni le législateur ni le pouvoir exécutif.

2. Les paiements.

Le montant des crédits sollicités s'élève à 5 336 millions. Compte tenu d'un report prévisible de 3 millions, le montant global disponible sera de 5 339 millions.

Il peut être intéressant de montrer ci-dessous l'évolution de l'encours pendant les dernières années :

1 ^{er} janvier 1962	...	...	...	...	7 196 millions
1 ^{er} janvier 1963	...	...	...	...	7 183 millions
1 ^{er} janvier 1964	...	...	...	...	7 266 millions
1 ^{er} janvier 1965 (prévision)	...	...	...	...	5 971 millions
1 ^{er} janvier 1966 (prévision)	...	...	...	...	5 081 millions

L'on voit donc que la politique en matière d'équipement des Forces Armées a permis de faire passer la dette de 7 266 millions au 1^{er} janvier 1964 à 5 081 millions au 1^{er} janvier 1966, ce qui représente une réduction de 2 185 millions en deux ans.

III. — Examen du budget et questions des commissaires.

A. — GENERALITES.

Un membre de la Commission félicite le Ministre d'avoir pris l'initiative de publier une brochure qui donne une vue d'ensemble des problèmes avec lesquels la défense nationale est confrontée. Il déclare n'avoir jamais reçu un document qui relatait de façon aussi réelle ces problèmes dans le cadre de l'OTAN. Si cette brochure fournit une documentation utile à tous, elle contribuera aussi à intéresser davantage de larges couches de la population à nos problèmes et à notre effort militaire.

Un autre membre félicite le Ministre pour les efforts qu'il a déployés depuis son arrivée au département, efforts qui ont eu pour résultat de limiter l'augmentation du budget de la Défense nationale. Il rend également hommage à la franchise avec laquelle le Ministre a toujours exposé les problèmes de défense.

B. — PROBLEMES BUDGETAIRES.

Un membre demande si le budget présenté s'oriente vers des solutions audacieuses qui tiennent compte de l'évolution de la stratégie, de la technique des armements et des moyens financiers disponibles. Pourquoi n'a-t-on pas suivi une proposition émise antérieurement relative à l'établissement d'une loi-programme ?

Er zij op gewezen dat de begroting voor 1965 is gekenmerkt door de aankondiging van een uitrustingsprogram op halflange termijn voor de periode 1965-1970. Dit is het resultaat van een poging tot programmatie voor de Krijgsmacht. Dat program geldt vooral als aanwijzing en verbindt vanzelfsprekend noch de wetgever, noch de uitvoerende macht.

2. De betalingen.

De aangevraagde kredieten bedragen 5 336 miljoen frank. Rekening houdend met het feit, dat een overbrenging van 3 miljoen mag worden verwacht, zal het globaal beschikbare bedrag dus 5 339 miljoen bereiken.

Wellicht is het interessant hier aan te tonen hoe de beschikbare bedragen tijdens de jongste jaren evolueerden :

1 januari 1962	...	...	...	...	7 196 miljoen
1 januari 1963	...	...	...	...	7 183 miljoen
1 januari 1964	...	...	...	...	7 266 miljoen
1 januari 1965 (vooruitzichten)	...	...	...	...	5 971 miljoen
1 januari 1966 (vooruitzichten)	...	...	...	...	5 081 miljoen

Zoals men ziet, heeft het beleid inzake uitrusting van de Krijgsmacht het mogelijk gemaakt de schuld van 7 266 miljoen op 1 januari 1964 te verminderen tot 5 081 miljoen op 1 januari 1966, wat neerkomt op een vermindering met 2 185 miljoen in twee jaar tijds.

III. — Onderzoek van de begroting en vragen van de leden.

A. — ALGEMEENHEDEN.

Een lid van de Commissie wenst de Minister geluk om zijn initiatief, een brochure te publiceren waarin een overzicht wordt gegeven van de vraagstukken waarmee Landsverdediging heeft af te rekenen. Hij verklaart nooit een document in handen te hebben gekregen dat die vraagstukken in verband met de NAVO zo waarheidsgetrouw behandelde. Niet alleen verschaft deze brochure documentatie die voor elkeen nuttig is, maar zij zal er eveneens toe bijdragen dat brede lagen van de bevolking meer belangstelling zullen tonen voor onze militaire problemen en inspanningen.

Een ander lid wenst de Minister geluk voor de inspanningen die hij heeft geleverd sinds hij het beheer van het departement in handen nam, waardoor de aangroei van de begroting van Landsverdediging werd beperkt en spreekt zijn waardering uit voor de openhartigheid waarmee de Minister de vraagstukken inzake landsverdediging steeds heeft uiteengezet.

B. — BEGROTINGSVRAAGSTUKKEN.

Een lid vraagt of de voorgestelde begroting is afgestemd op gedurfde oplossingen die rekening houden met de evolutie van de krijgskunde, de bewapeningstechniek en de beschikbare financiële middelen. Waarom is men niet ingegaan op een vroeger gedaan voorstel betreffende het opstellen van een program-wet ?

Réponse :

La Défense nationale a présenté, à l'occasion du projet de loi sur le budget de l'exercice 1965, les données principales du plan d'équipement 1965-1970, plan qui procède d'une volonté de programmation.

Une telle programmation n'est toutefois possible que si d'une part, les objectifs assignés à la Défense nationale sont définis, pour une période raisonnable, et si d'autre part, les moyens financiers disponibles durant la même période sont connus, avec une précision suffisante.

En ce qui concerne nos objectifs militaires, les études en cours indiquent qu'ils ne subiront vraisemblablement pas de modifications importantes dans un proche avenir. Pour valoriser notre effort de défense et maintenir l'efficacité de notre appareil militaire, en tenant compte de la technique contemporaine, il importe dès lors de poursuivre la politique actuelle de renouvellement du matériel, prévu par le plan d'équipement 1965-1970.

En ce qui concerne le deuxième aspect du problème, à savoir la définition perspective des moyens financiers admissibles et possibles, pour la période couverte par la programmation, deux solutions peuvent être envisagées :

- la première consisterait à lier le budget de la Défense nationale au Produit National Brut, sous forme d'un pourcentage à réétudier par exemple tous les quatre ans, et dont l'importance traduirait pratiquement l'effort de défense à réaliser par notre politique militaire;
- la seconde, à l'exemple de la France, serait d'établir une loi-programme définissant, sous ses divers aspects, l'effort de défense à réaliser pendant la période de programmation.

Il est donc hautement souhaitable qu'une solution interviene à cet égard et l'intérêt d'une loi-programme ne peut être contesté. Mais, dans l'un comme dans l'autre cas, il appartient d'abord au Gouvernement de se prononcer sur la solution préconisée et c'est, en tout état de cause, au Parlement que reviendra la prise de position finale.

En conclusion, et pour reprendre les termes mêmes de la brochure récemment diffusée, « il est certain que, connaissant l'objectif militaire à atteindre et les moyens financiers mis à leur disposition en principe pour un terme de quatre ans, les Forces Armées seraient en mesure de rationaliser, de coordonner et d'améliorer leur efficacité ».

*
**

Le même membre estime que les budgets de la Défense nationale sont souvent sous-évalués et il signale que le budget de 1963 ajusté présentait une augmentation de 1 milliard par rapport au budget initial. Il demande quelle sera la situation du budget ordinaire de 1964 ajusté ?

Réponse :

La situation du budget ajusté du Ministère de la Défense nationale pour l'exercice 1964 s'établira comme suit en ce qui concerne les dépenses ordinaires :

a) *Exercice en cours.*

— Budget initial F	14 784 065 000
— Augmentations actées au feuillet d'ajustement (principalement des rémunérations)	598 303 000
— Réductions portées au feuillet d'ajustement	4 885 000
Budget ajusté F	15 377 483 000

Antwoord :

Landsverdediging heeft ter gelegenheid van het wetsontwerp houdende de begroting voor het dienstjaar 1965, de voornaamste gegevens van een uitrustingsplan 1965-1970 voorgesteld, plan dat voortspuit uit een wil tot programmatie.

Nochtans is zulke programmatie slechts mogelijk, voor zover enerzijds de aan Landsverdediging gestelde objectieven bepaald werden voor een redelijke periode en anderzijds wanneer de beschikbare financiële middelen gedurende dezelfde periode met voldoende nauwkeurigheid gekend zijn.

Wat de militaire objectieven betreft, wijzen de aan de gang zijnde studies uit dat ze in de nabije toekomst waarschijnlijk geen belangrijke wijzigingen zullen ondergaan. Om onze defensie-inspanning te valoriseren en de doeltreffendheid van ons militair apparaat te behouden, rekening houdende met de hedendaagse techniek, is het bijgevolg van belang de huidige politiek van vernieuwing van het materieel overeenkomstig het uitrustingsplan 1965-1970 voort te zetten.

Wat het tweede aspect van het probleem betreft, namelijk de bepaling in de toekomst van de toelaatbare en mogelijke financiële middelen voor de periode als bedoeld in de programmatie, kunnen twee oplossingen overwogen worden :

- de eerste zou erin bestaan de begroting van Landsverdediging aan het Bruto Nationaal Produkt te binden, in de vorm van een percentage dat bij voorbeeld om de vier jaar zou herzien worden en waarvan de grootte in feite de defensie-inspanning zou aantonen die te verwezenlijken is door onze militaire politiek;
- de tweede, zoals in Frankrijk, zou het opstellen van een programmawet zijn, die, onder haar verschillende aspecten, de te verwezenlijken defensie-inspanning gedurende de programmatieperiode zou bepalen.

Het is dus zeer wenselijk dat een oplossing dienaangaande zou gevonden worden en het belang van een programmawet is onbetwistbaar. Maar zowel in het ene als in het andere geval staat het eerst aan de Regering zich uit te spreken over de vooropgestelde oplossing en komt in ieder geval aan het Parlement de uiteindelijke stellingname toe.

Tot besluit, om de termen zelf van de onlangs verschenen brochure over te nemen « lijdt het geen twijfel dat, indien de Krijgsmacht op de hoogte zou zijn van het te bereiken doel en de financiële middelen die haar in principe voor een periode van vier jaar ter beschikking gesteld worden, zij in staat zou zijn haar doeltreffendheid te rationaliseren, te coördineren en te verbeteren ».

*
**

Hetzelfde lid meent dat de begrotingen van Landsverdediging dikwijls onderschat worden. Hij stipt daarbij aan dat de aangepaste begroting voor 1963 één miljard hoger lag dan de oorspronkelijke begroting. Hij vraagt hoe de aangepaste gewone begroting voor 1964 er zal uitzien.

Antwoord :

De toestand van de aangepaste begroting van het Ministerie van Landsverdediging voor het dienstjaar 1964 doet zich, wat de gewone uitgaven betreft, als volgt voor :

a) *Lopend dienstjaar :*

— Aanvankelijke begroting F	14 784 065 000
— In het bijblad opgenomen verhogingen (voornamelijk voor de bezoldigingen)	598 303 000
— In het bijblad aangebrachte verminderingen	4 885 000
Aangepaste begroting F	15 377 483 000

b) *Créances d'exercices antérieurs.*

Un total de 109 306 000 francs a été inscrit au feuillet d'ajustement au titre de crédits supplémentaires pour créances d'exercices antérieurs.

c) Il est bien entendu que pour 1965, les crédits nécessaires au programme chars ne sont pas sollicités au projet de budget.

C. — *Situation générale des Forces Armées.*a) *Généralités.*

Un commissaire demande si l'essai concernant la diminution de la période de formation en Belgique est concluant et si l'on ne peut pas réaliser à nouveau en Belgique, cette formation actuellement assurée en Allemagne.

Réponse :

1. La décision d'assurer directement dans les unités tant en Belgique qu'en Allemagne, la première partie de la formation des miliciens de la Force Terrestre, a été rendue effective en 1961.

2. Cette décision a été dictée par le souci essentiel d'augmenter l'efficacité de la Force d'Intervention par renforcement du pourcentage de son cadre de carrière, ce qui a conduit nécessairement à des économies de personnel dans la partie restante de la Force Terrestre.

3. Dans le cadre de ces économies à réaliser en Belgique, certains centres d'instruction ont été supprimés tandis que d'autres ont vu réduire leurs activités.

Les mesures prises donnent satisfaction dans le domaine de l'instruction.

4. Donner à nouveau l'instruction de base à tous nos miliciens dans des centres d'instruction en Belgique reviendrait à modifier de manière non négligeable la structure de la Force Terrestre et nécessiterait d'importants effectifs supplémentaires dont nous ne disposons pas.

Il n'est pas envisagé dans les circonstances actuelles de revenir à cette solution.

5. Il est à remarquer qu'il n'est guère possible d'envoyer directement en Allemagne les miliciens qui doivent y recevoir leur instruction.

Les quelques jours qu'ils passent en Belgique permettent en effet de suivre une procédure centralisée et rentable qui ne pourrait pas être maintenue en Allemagne (remise de l'équipement, habillement, vaccinations, etc.).

* *

Le même membre demande si l'ajournement de la modernisation des chars de combat et des avions est purement une question de moyens financiers ou s'il existe d'autres raisons, par exemple techniques.

Réponse :

1. Nous devons faire une distinction entre le problème des chars et celui des avions.

Ces problèmes sont en effet de nature différente.

Chars :

2. Notre char moyen actuel Patton est d'une part, mécaniquement usé et, d'autre part, opérationnellement inférieur comparé aux chars russes qui sont actuellement utilisés dans les divisions soviétiques en Allemagne de l'Est.

b) *Schuldvorderingen van vorige dienstjaren.*

Een totaal van 109 306 000 frank aan bijkredieten werd voor de schuldvorderingen van vorige dienstjaren in het bijblad ingeschreven.

c) Wel te verstaan werden voor 1965 de nodige kredieten voor het programma der tanks niet in het begrotingsontwerp aangevraagd.

C. — *Algemene toestand van de Strijdkrachten.*a) *Algemeenheden.*

Een lid vraagt of de proef inzake de inkorting van de opleidingsperiode in België afdoende is en of de opleiding, die thans in Duitsland wordt gegeven, niet opnieuw in België kan worden verstrekt.

Antwoord :

1. De beslissing om de dienstplichtigen van de Landmacht het eerste deel van hun opleiding rechtstreeks in de eenheden in België en in Duitsland te geven, werd van kracht in 1961.

2. Deze beslissing werd gedicteerd door de hoofdbekommernis de efficaciteit van de Interventiestrijdkrachten te verhogen door het percentage van zijn beroepskader te verhogen, wat noodzakelijkerwijs leidde tot personeelsbesparing in het overblijvende gedeelte van de Landmacht.

3. In het kader van de in België te verwezenlijken besparingen werden enkele opleidingscentra afgeschaft, andere hebben hun activiteit zien verminderen.

De getroffen maatregelen geven voldoening op het gebied van de opleiding.

4. Opnieuw basisopleiding geven aan al de dienstplichtigen in de instructiecentra in België zou aanzienlijke wijzigingen in de structuur van de Landmacht teweegbrengen en een belangrijk aanvullend effectief vergen waarover wij niet beschikken.

In de huidige omstandigheden wordt de terugkeer naar deze oplossing niet overwogen.

5. Er valt op te merken dat het bijna onmogelijk is de miliciens die hun opleiding in Duitsland krijgen onmiddellijk naar Duitsland te zenden.

De enkele dagen die ze doorbrengen in België maken het inderdaad mogelijk een gecentraliseerde en doelmatige procedure te volgen die niet zou kunnen behouden worden in Duitsland (uitrusting, kledij, inentingen, enz.).

* *

Hetzelfde lid vraagt of de reden waarom de modernisering van de gevechtswagens en van de vliegtuigen werd uitgesteld, louter financieel is dan wel of er ook andere, bv. technische redenen voorhanden zijn.

Antwoord :

1. Wij moeten een onderscheid maken tussen het probleem van de tanks en dat van de vliegtuigen.

Deze problemen zijn inderdaad van verschillende aard.

Tanks :

2. Onze huidige middelzware Patton-tank is enerzijds mechanisch versleten en anderzijds operationeel minderwaardig in vergelijking met de Russische tanks die nu in de Sovjetdivisies in Oost-Duitsland gebruikt worden.

Ce problème a fait l'objet d'une étude approfondie au cours des années 1963 et 1964.

Huit chars possibles ont été examinés et, au début de 1964, les études ont abouti à la conclusion que, aussi bien du point de vue technique, économique et financier, le char français AMX 30 était le meilleur, à la lumière des éléments connus à ce moment.

Le Gouvernement a alors décidé que :

1° vu le stade de mise au point atteint à la production des prototypes, il se voyait obligé en raison de l'importance de la décision, d'ajourner l'exécution du programme prévu;

2° afin de rendre possible un remplacement opportun, un choix définitif devait être fait dans le courant de l'année 1965;

3° cette décision ne pouvait nuire à la modernisation de nos Forces Armées et que les crédits prévus seraient utilisés pour le renouvellement des véhicules de service.

Avions :

3. En fait, la décision de renouvellement des avions n'a pas été ajournée.

Au cours des dernières années, nous avons modernisé un certain nombre de nos avions en participant au programme F 104.

Le problème du renouvellement des F 84 et d'un certain nombre de nos avions de transport sera d'actualité dans le courant des cinq années à venir.

..

Un membre signale que des unités de l'Armée belge reviennent peu à peu en Belgique; il demande au Ministre si un accueil décent est réservé à ces troupes, notamment en matière de casernement, de plaines de manœuvres, etc.

Réponse :

1. Plusieurs unités sont rentrées en Belgique en 1963-1964. Ce sont le 1^{er} Bataillon d'Artillerie, le 73^e Bataillon d'Artillerie, le 20^e Bataillon des Troupes de Transmission, le 4^e Bataillon du Génie.

2. Le nécessaire a été fait en vue d'assurer à chacune de ces unités un accueil décent. Avant de prescrire une mutation, l'Etat-Major s'est assuré chaque fois que le casernement était suffisant et en bon état, que les logements existaient, que les terrains d'exercices convenaient à l'unité. Chaque fois que cela s'avérait nécessaire, des travaux de réfection ou d'agrandissement ont été entrepris et des terrains supplémentaires achetés ou loués pour permettre l'entraînement normal avec matériel moderne.

3. Au cas où d'autres unités seraient appelées à rentrer à leur tour en Belgique, les mêmes mesures seraient prises.

..

Un autre membre demande des renseignements au sujet de la formation des brigades de réserve en Belgique et des règles suivant lesquelles les officiers de réserve sont affectés à ces brigades.

Réponse :

1. L'organisation de la Force Terrestre sur pied de guerre comprend sept brigades de réserve.

Van dit probleem werd in de loop van 1963 en 1964 een diepgaande studie gemaakt.

Acht mogelijke tanks werden onderzocht en in het voorjaar 1964 leidden de studies tot het besluit dat, zowel technisch als economisch en financieel beschouwd, de Franse AMX 30-tank de beste was, in het licht van de gegevens die op dat ogenblik gekend waren.

De Regering heeft dan het volgende beslist :

1° gezien het bereikte stadium van afwerking in de produktie der prototypes, zag zij zich wegens de gewichtigheid van de beslissing genoodzaakt om de uitvoering van het opgestelde programma te verdragen;

2° om een tijdige vervanging mogelijk te maken, moest een definitieve keuze gemaakt worden in de loop van het jaar 1965;

3° deze beslissing mocht de modernisatie van onze strijdkrachten niet in het gedrang brengen en de uitgetrokken kredieten zouden voor het vernieuwen van de dienstvoertuigen gebruikt worden.

Vliegtuigen :

3. In feite werd de beslissing tot vernieuwing van de vliegtuigen niet verdaagd.

Wij hebben, in de loop van de laatste jaren, een aantal van onze vliegtuigen gemoderniseerd door deel te nemen aan het F 104-programma.

Het vraagstuk van de vernieuwing van de F 84 en van een zeker aantal van onze transportvliegtuigen, zal in de loop van de komende vijf jaren actueel worden.

..

Een lid vestigt er de aandacht op dat eenheden van het Belgische Leger geleidelijk naar België terugkeren; hij vraagt aan de Minister of die troepen een degelijk onthaal krijgen, onder meer inzake kazernering, oefenpleinen, enz.

Antwoord :

1. Verscheidene eenheden zijn naar België teruggekomen in 1963-1964. Het betreft : het 1^o Bataljon Artillerie, het 73^e Bataljon Artillerie, het 20^e Bataljon Transmissie-troepen, het 4^e Geniebataljon.

Het nodige werd gedaan om elk van die eenheden degelijk te onthalen. Vooraleer een mutatie voor te schrijven heeft de Generale Staf er zich steeds van vergewist of de kazernering kon volstaan en in goede staat verkeerde, of de huisvesting voorhanden was, of de oefenterreinen geschikt waren voor de eenheid. Wanneer het nodig bleek, werden herstellings- en vergrotingswerken ondernomen en tevens werd grond gekocht om het oefenen met modern materieel mogelijk te maken.

3. Mochten andere eenheden naar België teruggeroepen worden, dan zouden dezelfde maatregelen getroffen worden.

..

Een ander lid vraagt inlichtingen over de vorming van reservebrigades in België en over de regels volgens welke de aanwijzing van reserveofficieren voor die brigades geschiedt.

Antwoord :

1. De organisatie van de Landmacht op oorlogsvoet omvat zeven reservebrigades.

Ces brigades, constituées et mobilisables en Belgique, se répartissent comme suit :

a) une brigade d'infanterie et une brigade blindée pour chacune des 2^e division et 4^e division; ces divisions sont prévues pour les Forces d'Intervention;

b) trois brigades d'infanterie pour la 3^e division; cette division est prévue pour les Forces de l'Intérieur.

2. L'affectation des officiers de réserve se fait en fonction :

a) de l'instruction reçue et des services prestés en temps de paix;

b) de l'affiliation existant entre les unités d'active et les unités de réserve qui constitueraient organiquement ces brigades.

b) *Personnel.*

Un commissaire rappelle que la proportion personnel de carrière-miliciens était de $\frac{2}{3}/\frac{1}{3}$ du temps du Ministre Gilson et qu'elle était de 50 %/50 % l'année dernière; il demande quelle est l'évolution de cette proportion ?

Réponse :

Le Ministre Gilson s'était proposé d'atteindre à la Force Terrestre une répartition du personnel non-officier de l'ordre de $\frac{2}{3}$ d'appointés et $\frac{1}{3}$ de miliciens.

Cet objectif n'a pu être atteint. L'évolution récente de cette proportion est la suivante :

1^o au 1^{er} janvier 1964 : 46 % d'appointés et 54 % de miliciens;

2^o au 15 octobre 1964 : 44 % d'appointés et 56 % de miliciens.

Le tableau ci-dessous inclut dans les proportions tout le personnel militaire de carrière et définit ces proportions pour les trois Forces et pour l'ensemble des Forces.

Deze brigades, samengesteld en mobiliseerbaar in België, zijn als volgt verdeeld :

a) een infanteriebrigade en een pantserbrigade voor de 2^{de} en de 4^{de} divisie; deze divisies zijn bedoeld voor de Interventiestrijdkrachten;

b) drie infanteriebrigades voor de 3^{de} divisie; deze divisie is bedoeld voor de Binnenlandse Strijdkrachten.

2. De aanwijzing van de reserveofficiëren geschiedt in functie :

a) van de in vredetijd ontvangen opleiding en volbrachte diensten;

b) van het bestaande verband tussen de actieve eenheden en de reserve-eenheden die deze brigades organiek samenstellen.

b) *Personeel.*

Een lid herinnert eraan dat de verhouding beroepspersoneel-dienstplichtigen gelijk was aan $\frac{2}{3}/\frac{1}{3}$ toen de heer Gilson minister was, en dat zij vorig jaar 50 %/50 % bedroeg; hij vraagt hoe die verhouding evolueert.

Antwoord :

Minister Gilson had zich tot doel gesteld in de Landmacht volgende verhouding te verwezenlijken bij het personeel dat geen officier is : $\frac{2}{3}$ weddetrekkenden en $\frac{1}{3}$ dienstplichtigen.

Dit heeft men niet kunnen bereiken. De recente evolutie van deze verhouding is de volgende :

1^o op 1 januari 1964 : 46 % weddetrekkenden en 54 % dienstplichtigen;

2^o op 15 oktober 1964 : 44 % weddetrekkenden en 56 % dienstplichtigen.

De tabel hieronder houdt rekening met al het militair beroepspersoneel en bepaalt deze verhoudingen voor de drie Krijgsmachten en voor de gezamenlijke Krijgsmacht.

	FT LM		FAé LuM		FN ZM		Ensemble des Forces Geheel van de Krijgsmacht	
	Appointés Wedde- trekkenden	Miliciens Dienst- plichtigen	Appointés Wedde- trekkenden	Miliciens Dienst- plichtigen	Appointés Wedde- trekkenden	Miliciens Dienst- plichtigen	Appointés Wedde- trekkenden	Miliciens Dienst- plichtigen
1 ^{er} janvier 1964. — 1 januari 1964 ...	50 %	50 %	81 %	19 %	60 %	40 %	56 %	44 %
15 octobre 1964. — 15 oktober 1964.	48 %	52 %	79 %	21 %	56 %	44 %	54 %	46 %

♦♦

Le déficit en personnel dans certains secteurs inquiète les membres de la Commission.

L'un d'eux demande si les officiers sont en nombre suffisant dans les centres d'instruction en Belgique.

Réponse :

1. Le tableau ci-après donne le nombre d'officiers prévus et existants dans les différents centres d'instruction de Belgique.

♦♦

De leden van de Commissie maken zich ongerust over het personeelstekort in sommige sectoren.

Een lid vraagt of er voldoende officieren zijn in de opleidingscentra in België.

Antwoord :

1. Volgende tabel vermeldt het aantal voorziene en voorhanden zijnde officieren in de verschillende opleidingscentra van België.

N° Reeks	CENTRES OPLEIDINGSCENTRA	Prévus Voorziene	Existants Bestaande	REMARQUES OPMERKINGEN
1	Centre d'Instruction n° 1. <i>Opleidingscentrum n° 1.</i>	45	33	dont 7 candidats officiers de réserve. <i>waaronder 7 kandidaat-reserveofficieren.</i>
2	Centre d'Instruction n° 2. <i>Opleidingscentrum n° 2.</i>	46	32	dont 14 candidats officiers de réserve. <i>waaronder 14 kandidaat-reserveofficieren.</i>
3	Centre d'Instruction n° 3. <i>Opleidingscentrum n° 3.</i>	63	47	dont 7 candidats officiers de réserve. <i>waaronder 7 kandidaat-reserveofficieren.</i>
4	Centre d'Instruction Troupes Blindées. <i>Opleidingscentrum Pantserstroepen.</i>	65	54	dont 9 candidats officiers de réserve. <i>waaronder 9 kandidaat-reserveofficieren.</i>
5	Centre d'Instruction Troupes de Transmission. <i>Opleidingscentrum Transmissiestroepen.</i>	27	25	dont 4 officiers de réserve. <i>waaronder 2 reserveofficieren.</i>
6	Centre des Services Administratifs. <i>Centrum Administratieve Diensten.</i>	31	27	
7	Centre d'Instruction des Brancardiers Ecclésiastiques. <i>Opleidingscentrum voor Geestelijken.</i>	7	6	
8	Centre du Service de Santé. <i>Opleidingscentrum Gezondheidsdienst.</i>	27	22	
9	Centre Formation Militaire Force Aérienne. <i>Centrum voor Militaire Opleiding (Luchtmacht).</i>	12	9	
10	Centre de Formation Navale. <i>Centrum voor Marineopleiding (Zeemacht).</i>	49	40	
Totaux. — Totalen		372	305	

2. Vu la pénurie en officiers d'active dans les unités de combat et afin de maintenir le degré opérationnel de celles-ci, la Force Terrestre s'est vue dans l'obligation d'affecter un certain nombre de candidats officiers de réserve aux centres d'instruction n° 1, 2, 3 et au centre d'instruction des Troupes Blindées pour compenser les officiers manquants prévus.

3. En totalité, le nombre d'officiers prévus est honoré à 82 %. Cette situation exige des prestations très lourdes dans certains centres.

Le même commissaire demande combien de commandants ont demandé de pouvoir servir après 51 ans, âge de leur mise à la pension.

Réponse :

Nombre de commandants ayant sollicité l'autorisation de servir après 51 ans :

- sept commandants, parmi ceux pensionnés en date du 1^{er} janvier 1965;
- dix commandants, parmi ceux pensionnés en date du 1^{er} avril 1965.

Un autre membre signale des déficits importants en personnel civil à la Défense nationale, entre autres en ingénieurs agronomes, conducteurs de travaux et surveillants. Il pro-

2. Gezien het tekort aan officieren van het actieve kader in de gevechtseenheden en om hun gevechtsclearheid op peil te houden, is de Landmacht verplicht een zeker aantal kandidaat-reserveofficieren aan te duiden in de Opleidingscentra 1, 2 en 3 en in het Opleidingscentrum Pantserstroepen.

3. Totaal gezien, is de verhouding aanwezige voorziene officieren 82 %. Deze toestand vergt zeer zware prestaties in sommige opleidingscentra.

Hetzelfde lid vraagt hoeveel commandanten verzocht hebben om te mogen blijven dienst doen na de 51-jarige leeftijd, waarop zij normaal gepensioneerd worden.

Antwoord :

Aantal commandanten die de toelating gevraagd hebben om na de leeftijd van 51 jaar te dienen :

- zeven commandanten, onder hen die op 1 januari 1965 op pensioen gesteld worden;
- tien commandanten, onder hen die op 1 april 1965 op pensioen gesteld worden.

Een ander lid wijst op de grote tekorten aan burgerlijk personeel bij Landsverdediging, met name aan landbouw-ingenieurs, werkleiders en opzichters. Om dat tekort te

pose pour pallier ce déficit, de maintenir en service après l'âge de 51 ans, les officiers subalternes, sous statut militaire ou sous tout autre statut approprié.

Réponse :

1. Les effectifs « prévus » cités par le membre et mentionnés dans la colonne « cadre » du tableau de décomposition du personnel civil correspondent aux éléments de l'arrêté-cadre et représentent ensemble un plafond égal de limitation des effectifs.

Les besoins en effectifs consignés dans les tableaux d'organisation de la Défense nationale diffèrent des éléments du tableau du cadre.

Ils se situent en dessous de ces derniers et ont été ajustés pour la dernière fois en octobre 1964. Globalement, les besoins en personnel civil établis à cette date s'élèvent à 4 700 et les effectifs existants sont de 4 860.

2. Dans certaines qualifications existent des excédents et dans d'autres, des déficits.

3. En octobre 1964, il a été autorisé, à partir du 1^{er} janvier 1965, que des officiers subalternes, mis à la pension par limite d'âge dans le cadre des officiers de carrière et de complément et ayant demandé leur passage dans le cadre de réserve, exécutent des prestations volontaires d'encadrement dans des fonctions à caractère administratif. Ces prestations ont une durée d'un an, mais pourront, à la demande des intéressés, être renouvelées deux fois.

c) Matériel.

Le matériel et son renouvellement est le grand problème du département de la Défense nationale et le souci des membres de la Commission.

L'un d'eux s'informe des progrès réalisés à l'OTAN en ce qui concerne la standardisation de l'armement (fusils), des munitions, du soutien logistique, des chars. Un autre demande si le Gouvernement belge a fait des représentations à ce sujet, à l'OTAN.

Réponse :

1. Il faut stipuler — quoi qu'à première vue ceci semble fort théorique — qu'il existe un progrès réel en ce qui concerne l'échange d'informations sur :

- les projets d'armement;
- les procédés tactiques au sujet de l'appareillage;
- les nouveaux moyens de communication.

2. Tout en n'étant pas spectaculaires, les réalisations effectuées en matière de standardisation ont pourtant leur importance.

a) On a notamment standardisé pour les véhicules militaires, certains éléments qui facilitent l'appui logistique mutuel en campagne, par exemple :

- connections électriques;
- embouts de graissage;
- supports de batterie.

b) Il en est de même pour les moyens de transmission :

- pièces de rechange électriques : tels que condensateurs et résistances;
- matériel terminal : tels que microphones et appareils d'écoute.

c) On a également standardisé les méthodes d'évaluation d'un matériel, de façon à pouvoir déterminer facilement les critères d'ensemble.

verhelpen stelt hij voor de lagere officieren na de 51-jarige leeftijd onder militair of enig ander geschikt statuut in dienst te houden.

Antwoord :

1. De door het lid bedoelde « voorziene » effectieven, die vermeld staan in de kolom « kader » van de uiteenzettingstabel betreffende het burgerlijk personeel, stemmen overeen met de gegevens van het kaderbesluit en vormen een gelijk maximum voor de beperking der effectieven.

De behoeften aan effectieven, in de organisatietabellen van Landsverdediging vastgelegd, verschillen van de gegevens van het kaderbesluit.

Zij liggen lager dan laatst genoemde en werden een laatste maal aangepast in oktober 1964. Globaal bereiken de op deze datum opgemaakte behoeften aan burgerlijk personeel 4 700 en de bestaande effectieven 4 860 man.

2. In bepaalde kwalificaties bestaat er een teveel en in andere een tekort.

3. In oktober 1964 werd toegestaan dat de lagere officieren die op pensioen zijn gesteld wegens het bereiken van de leeftijdsgrens in het kader van de beroeps- en aanvullingsofficieren en die hun overgang aangevraagd hadden naar het reserviekader, vanaf 1 januari 1965 vrijwillige encadreringsprestaties uitvoeren in functies met administratief karakter. Deze prestaties duren 1 jaar, maar zullen op aanvraag van de belanghebbenden tweemaal kunnen hernieuwd worden.

c) Materieel.

Het materieel en de vernieuwing ervan zijn het grote probleem van Landsverdediging, waarover de leden van de Commissie zich bezorgd maken.

Een lid ervan vraagt naar de vooruitgang die in NAVO-verband is bereikt op het stuk van de standaardisatie van wapens (geweren), munitie, logistieke steun, tanks. Een ander lid vraagt of de Regering hierover opmerkingen heeft gemaakt bij de NAVO.

Antwoord :

1. Er zij aangestipt dat er — hoewel dit op het eerste gezicht nogal theoretisch klinkt — een werkelijke vooruitgang is in het uitwisselen van informatie over :

- wapeningsprojecten;
- tactische procédés met betrekking tot de apparatuur;
- nieuwe communicatiemiddelen.

2. Wat op het gebied van standaardisatie werd bereikt, is weliswaar niet spectaculair, maar toch belangrijk.

a) Zo heeft men onder meer voor de militaire voertuigen sommige onderdelen gestandaardiseerd die de onderlinge logistieke steun te velde vergemakkelijken, bv. :

- elektrische koppelingen;
- smeerbegreningen;
- batterijdraagstukken.

b) Hetzelfde geldt voor de transmissiemiddelen :

- elektrische onderdelen, o.m. condensatoren en weerstanden;
- terminaal materieel zoals micro's en luisterapparatuur.

c) Men heeft ook de methodes tot evaluatie van materieel gestandaardiseerd om aldus gemakkelijk gezamenlijke criteria te bepalen.

3. Le fusil.

a) Il n'est pas standardisé pour l'ensemble de l'OTAN. Plusieurs pays fabriquent l'excellent fusil FAL, sous licence.

Le calibre 7.62 est cependant standardisé.

b) Des études collectives sont en voie d'exécution pour déterminer une série d'armes légères, pour la période ultérieure à 1970.

4. Les munitions.

Seuls, certains calibres principaux (p. ex., le fusil) sont standardisés.

5. Appui logistique.

a) Un appui logistique collectif est réalisé pour les missiles air-air Sidewinder par l'organisation NAMSO.

b) Les travaux en vue de l'appui logistique collectif pour F 104 et HAWK progressent bien.

6. Chars.

Il n'a pas été réalisé de standardisation à brève échéance (sauf en ce qui concerne certaines petites pièces de rechange).

Un planning bilatéral est toujours en cours pour le « char américain-allemand post 1970 » ainsi nommé. Ceci n'est cependant pas une standardisation réelle.

7. Représentation à l'OTAN.

a) Le Ministre assure qu'il est intervenu plusieurs fois — personnellement et en séance plénière — sur ce point important.

b) Il intervient également sur le plan bilatéral avec ses collègues alliés.

c) Nos représentants permanents et nos délégués occasionnels à l'OTAN ont reçu mandat dans le même sens.

**

Un autre commissaire demande si, en ce qui concerne le rééquipement de la Force Aérienne en F 104 G, il est possible d'obtenir les chiffres suivants :

a) estimation initiale;

b) évolution de cette estimation par exercice.

Réponse :

a) Evaluation initiale (1960 : art. 60.477) : 7 milliards; ainsi que le précisait le programme justificatif, il s'agissait d'une évaluation provisoire.

b) Evolution :

— Evaluation 1963 (art. 63.462) : 7 740 millions; cette diminution de l'évaluation du coût global est notamment due à la réduction du nombre des avions à commander par la Belgique.

— Evaluation 1963 (art. 63.462) : 7 740 millions; cette majoration de 1 940 millions correspond à une adaptation du programme tenant compte des modifications de structure de l'avion intervenues depuis l'établissement du programme initial, des pièces de rechange, de l'équipement au sol, etc., l'évaluation de 5 800 millions représentait le coût des avions dans leur configuration à l'époque de l'établissement du programme initial.

3. Het geweer.

a) Het is niet gestandaardiseerd voor het geheel van de NAVO. Verscheidene landen fabriceren het uitstekend FAL-geweer onder vergunning.

Het kaliber 7.62 is echter gestandaardiseerd.

b) Gezamenlijke studies zijn aan de gang voor het bepalen van een reeks lichte wapens voor de periode na 1970.

4. De munitie.

Alleen sommige hoofdkalibers (bv. geweer) zijn gestandaardiseerd.

5. Logistieke steun.

a) Gezamenlijke logistieke steun wordt voor de Sidewinder lucht-lucht missielen verwezenlijkt door de NAMSO-organisatie.

b) De werkzaamheden met het oog op gezamenlijke logistieke steun voor F 104 en HAWK vorderen goed.

6. Tanks.

Behalve voor sommige kleine onderdelen werd geen standaardisatie verwezenlijkt voor binnenkort.

Bilaterale planning is nog steeds aan de gang voor de zogenaamde « Amerikaans-Duitse na-1970 tank ». Dit is echter geen werkelijke standaardisatie.

7. Vertegenwoordiging in de NAVO.

a) De Minister geeft de verzekering dat hij bij herhaling persoonlijk en in openbare zitting op dit belangrijke punt heeft gewezen.

b) Hij handelt ook bilateraal met zijn geallieerde kollega's.

c) Onze bestendige vertegenwoordigers en onze occasionele vertegenwoordigers bij de NAVO hebben in die zin een mandaat ontvangen.

**

Een ander lid vraagt of het mogelijk is omtrent de wederuitrusting van de Luchtmacht met F 104 G gegevens te verkrijgen over :

a) de aanvankelijke raming;

b) de ontwikkeling van die raming per dienstjaar.

Antwoord :

a) Oorspronkelijke raming (1960 : art. 60.477) : 7 miljard; dit was een voorlopige raming, iets waarop in het verantwoordingsprogramma werd gewezen.

b) Evolutie :

— Raming 1961 (art. 61.465) : 5 800 miljoen; deze vermindering van de raming van de globale kostprijs vloeit namelijk voort uit de vermindering van het aantal door België te bestellen vliegtuigen.

— Raming 1963 (art. 63.462) : 7 740 miljoen; deze vermeerdering met 1 940 miljoen stemt overeen met een aanpassing van het programma, waarbij rekening werd gehouden met de structuurwijzigingen die sinds het opmaken van het oorspronkelijk programma aan de vliegtuigen aangebracht werden, alsook met de wisselstukken, de gronduitrusting, enz.; de voorgaande raming van 5 800 miljoen was de kostprijs van de vliegtuigen in de staat waarin ze zich bevonden op het ogenblik dat het oorspronkelijk programma werd opgesteld.

— Evaluation 1965 (art. 65.462) : 8 190 millions : cette augmentation de 450 millions par rapport à l'évaluation de 1963 résulte des majorations de prix prévues contractuellement et dont le règlement devra s'effectuer en 1965.

**

Le renouvellement du charroi étant décidé, un membre demande au Ministre si le département va acheter du matériel reconditionné ou du matériel neuf et quelle sera la part de l'économie belge dans ce marché.

Réponse :

La modernisation du charroi sera une conséquence du renouvellement du charroi, dont la nécessité a été annoncée par le Ministre de la Défense nationale, en présentant au Parlement le budget extraordinaire pour l'exercice 1964.

Les véhicules achetés seront neufs.

Les firmes consultées sont invitées à soumettre avec leurs offres de prix, les conditions dans lesquelles l'économie belge peut être intéressée au marché. L'importance de la participation de l'économie belge est un des critères du choix. Cette participation, en partie en fabrication de pièces pour les véhicules et en partie en compensations, atteint presque 100 % de la valeur de la première commande.

D. — Situation sociale et relations humaines.

a) Solde.

Un membre fait remarquer combien le montant de la solde peut être important du point de vue psychologique. Il rappelle le dépôt d'un amendement antérieur visant à porter le solde à 20 francs et insiste pour obtenir cette augmentation.

Réponse :

Le Ministre se déclare partisan de l'augmentation par palier. Elle est portée cette année de 13 à 15 francs.

Un autre membre insiste : le milicien ne peut être un soldat à bon marché. Comme l'ouvrier dans l'industrie, il doit être un citoyen à part entière bien traité, bien nourri et bien payé. Si l'augmentation par palier de F 2,50 s'explique par les contingences budgétaires, elle n'est pas considérée par les intéressés comme une augmentation sensible.

b) Problèmes linguistiques.

Un commissaire constate combien le Ministre a amélioré les proportions linguistiques du corps des officiers en appliquant son propre plan, à l'encontre de la proposition de loi sur les cadres linguistiques. A-t-on enregistré des progrès en la matière ?

Réponse :

1. Depuis février 1963, date de la proposition de loi sur les cadres linguistiques, plusieurs mesures ont été prises en vue d'améliorer la situation linguistique du cadre des officiers.

2. Les deux principales mesures sont :

— une accession plus rapide aux grades d'officier supérieur et d'officier général;

— Raming 1965 (art. 65.462) : 8 190 miljoen : deze verhoging met 450 miljoen, ten opzichte van de raming 1963, volgt uit de contractueel bepaalde prijsstijgingen, waarvan de vereffening in 1965 zal moeten geschieden.

**

Nu tot de vernieuwing van het voertuigenpark is besloten, vraagt een lid aan de Minister of het departement hersteld dan wel nieuw materieel zal kopen en wat het aandeel van de Belgische bedrijven daarin zal zijn.

Antwoord :

De modernisering van het voertuigenpark zal een gevolg zijn van de hernieuwing van de voertuigen, welke modernisering noodzakelijk is, zoals de Minister van Landsverdediging er bij het voorleggen van de buitengewone begroting voor 1964 aan het Parlement op gewezen heeft.

De aangekochte voertuigen zullen nieuw zijn.

De geraadpleegde firma's zullen verzocht worden om samen met hun offerten de voorwaarden voor te leggen waaronder de Belgische economie kan betrokken worden in de overeenkomst. De belangrijkheid van de deelneming der Belgische economie is trouwens een maatstaf bij het bepalen van de keuze. Die deelneming, gedeeltelijk in het vervaardigen van stukken voor de voertuigen en gedeeltelijk in compensaties, beloopt ongeveer 100 % van de waarde der eerste bestelling.

D. — Sociale toestand en « human relations ».

a) Soldij.

Een lid legt de nadruk op het psychologische belang van het bedrag van de soldij. Hij herinnert aan een vroeger amendement om de soldij op 20 frank te brengen en hij dringt aan opdat die verhoging zou worden toegekend.

Antwoord :

De Minister is bereid om de soldij te verhogen, maar dat kan slechts trapsgewijs geschieden. Dit jaar wordt ze van 13 op 15 frank gebracht.

Een ander lid verklaart dat de dienstplichtige geen goedkoop soldaat mag zijn. Evenals de arbeider in de industrie moet hij een volwaardig ingezetene zijn, die goed behandeld, gevoed en betaald wordt. Hoewel de verhoging met tranches van F 2,50 te verklaren is om budgettaire redenen, wordt zij door de belanghebbenden niet als een grote vermeerdering beschouwd.

b) Taalproblemen.

Een lid constateert dat de Minister verbetering heeft gebracht in de taalverhoudingen in het officierenkorps door zijn eigen plan in toepassing te brengen zonder rekening te houden met het wetsvoorstel op de taalkaders. Is er in dezen vooruitgang geboekt ?

Antwoord :

1. Sedert februari 1963, datum van het voorstel op de taalkaders, werden verschillende maatregelen getroffen om de taaltoestand in het officierenkader te verbeteren.

2. De twee voornaamste maatregelen zijn :

— een snellere toegang tot de graden van hoofdofficier en opperofficier;

— les commissions à l'emploi, pour les candidats qui ne pourraient pas être promus aux grades de lieutenant-colonel et de major, à la date normale de promotion.

Grâce à la deuxième mesure, les tranches numériquement fortes de candidats nommés au grade de sous-lieutenant en 1941 et en 1946 ont pu accéder en 1964, respectivement aux grades de lieutenant-colonel et de major.

3. Les autres mesures prises sont :

a) Composition des comités d'avancement : les membres temporaires (colonel, lieutenant-colonel et major), désignés par tirage au sort, ont été dédoublés de telle manière que, si un membre désigné possède la connaissance approfondie d'une des deux langues nationales, l'autre doit avoir la connaissance approfondie de l'autre langue ou des deux langues.

b) En vue de favoriser, parmi le cadre des officiers, la connaissance approfondie des deux langues nationales, les officiers désireux de présenter l'épreuve de professorat suivent un cours de quatre semaines au centre linguistique de l'Ecole Royale Militaire. Le nombre de candidats est en augmentation.

4. Comparaison des situations d'effectifs février 1963 et 1^{er} janvier 1965 :

	N + F Février 1963 Februari 1963	N + F 1 ^{er} janvier 1965 1 januari 1965	
Officiers généraux	10,8 %	25,0 %	Officieren-generaals.
Officiers supérieurs	22,8 %	28,1 %	Hoofdofficieren.
Capitaines-commandants et capitaines.	39,6 %	51,7 %	Kapiteins-commandanten en kapiteins.
Lieutenants et sous-lieutenants	57,5 %	57,6 %	Luitenants en onderluitenants.
Totaux	33,5 %	40,7 %	Totalen.

*
**

Un membre souhaite être éclairé au sujet d'une information qui lui est parvenue selon laquelle la faveur de pouvoir servir après 51 ans aurait été refusée à un commandant. Celui-ci aurait précisément introduit une plainte à ce sujet auprès de la Commission linguistique.

Réponse :

Des dix-sept officiers, ayant demandé à pouvoir servir après 51 ans, un seul a été proposé défavorablement à la décision du Ministre, suite au faible rendement de cet officier et à son manque d'enthousiasme; en effet, une des conditions imposées est d'être très bien noté par les autorités hiérarchiques et d'être d'un grand rendement.

Il est exact que cet officier a introduit auprès de la Commission linguistique une note, dans laquelle il se plaignait du comportement à son égard d'autres officiers de son ancienne unité.

Cette plainte ne portait que sur des affaires d'ordre général, était très vague et a été rejetée par la Commission.

Il est à remarquer que les chefs hiérarchiques qui ont émis un avis défavorable à l'égard de la demande de maintien en service introduite par cet officier ne sont pas ceux qui ont fait l'objet de la plainte et qu'ils ignorent même l'existence de celle-ci.

— de l'affectation à la fonction, pour les candidats qui ne pourraient pas être promus aux grades de lieutenant-colonel et de major, à la date normale de promotion.

Dank zij deze tweede maatregel konden de talrijke kandidaten die in 1941 en 1946 tot onderluitenant werden benoemd, in 1964 bevorderd worden tot de graad van luitenant-kolonel, resp. majoor.

3. Verder werden de volgende maatregelen getroffen :

a) Samenstelling van de bevorderingscomités : de tijdelijke leden (kolonel, luitenant-kolonel en majoor) die aangeduid zijn door het lot, werden verdubbeld zodat, indien een aangeduid lid de grondige kennis heeft van een der beide landstalen, het ander de grondige kennis moet hebben van de andere taal of van de beide talen.

b) Ter bevordering van de grondige kennis van beide landstalen onder het officierenkader, kunnen de officieren die wensen de proef van het professoraat af te leggen, in het taalcentrum van de Koninklijke Militaire School een cursus volgen die vier weken duurt. Het aantal kandidaten neemt gestadig toe.

4. Vergelijking tussen de toestand der effectieven februari 1963 en 1 januari 1965 :

*
**

Een lid vraagt bescheid over het geval waarin — naar hij vernam — aan een commandant de gunst werd geweigerd om na 51 jaar in dienst te mogen blijven. Die commandant zou daarover een klacht hebben ingediend bij de Taalcommissie.

Antwoord :

Onder de zeventien officieren die gevraagd hebben na 51 jaar in dienst te mogen blijven is er slechts één voor wie bij de Minister ongunstig is geadviseerd in verband met het gering rendement en het gebrek aan geestdrift van deze officier; een der opgelegde voorwaarden is immers zeer goed aangeschreven te staan bij de hiërarchische meerderen en een goed rendement te hebben.

Het is juist dat deze officier bij de Taalcommissie een nota ingediend heeft waarin hij zijn beklag maakt over de houding van andere officieren van zijn vroegere eenheid te zijner opzichte.

Deze klacht hield alleen zaken van algemene aard in, was daarenboven zeer vaag, en werd door de Commissie verworpen.

Er valt op te merken dat de hiërarchische meerderen die een ongunstig advies hebben uitgebracht betreffende de aanvraag van deze officier om in dienst te blijven, niet die zijn tegen wie de klacht was gericht en dat die zelfs het bestaan hiervan niet kennen.

c) Divers.

Depuis longtemps il est question de la semaine de cinq jours à l'armée; elle n'est toutefois pas encore en application dans tous les secteurs. Cette situation préoccupe surtout les sous-officiers. Un membre de la Commission souhaite connaître la situation et les perspectives en la matière.

Réponse :

1. Le 30 octobre 1959, le Conseil des Ministres a autorisé chaque Ministre à instaurer la semaine des cinq jours dans les administrations centrales.

2. Après de nombreuses études, il a été décidé, au sein du Ministère de la Défense nationale, que la semaine des cinq jours serait appliquée par :

a) l'Etat-Major général, l'Administration centrale et les services rattachés;

b) les organismes de la Base des trois Forces;

c) les Quartiers généraux des circonscriptions militaires, les Commandements de Province, le Centre de Regroupement, le Commandement supérieur des organismes de mobilisation de la Force d'Intervention, le Centre de Mobilisation et le Centre de Mobilisation de la Force Navale;

d) les équipes d'entretien des quartiers, à l'exclusion de Beverlo, Brasschaat, Elsenborn et Lombardsijde.

3. En fonction des exigences opérationnelles, il n'est pas possible d'étendre cette mesure aux autres unités et organismes.

* *

Des essais d'application du Règlement de discipline (New Look) ont eu lieu dans certaines unités. Un commissaire désire savoir si cette expérience a été réussie.

Réponse :

L'expérience « New Look » commença en septembre 1962 et dura pendant six mois. Elle consista en une recherche de tout ce qui pouvait paraître superflu, suranné ou même nuisible dans la pratique de la vie militaire actuelle, et en l'expérimentation de modifications proposées dans deux bataillons. Après analyse des résultats, la plupart des modifications proposées furent retenues et reprises dans l'Instruction sur le Service Intérieur (A4), et ainsi étendues à toutes les Forces Armées en 1964.

* *

Il arrive que des miliciens soient envoyés en observation à l'hôpital militaire lors de leur passage au Centre de Recrutement et de Sélection. Un membre estime que cette mise en observation est trop fréquente. Elle entraîne des répercussions sociales importantes : pertes de salaires, salaire hebdomadaire garanti, chômage, etc. N'y a-t-il pas moyen de remédier à cet état de choses par l'intermédiaire du Ministère de la Prévoyance sociale ?

Réponse :

Le problème soulevé n'a pas échappé à l'attention du département de la Défense nationale. Dès le début de 1963, le Ministère de la Prévoyance sociale a admis que les assurés sociaux placés en observation dans un hôpital militaire, sur prescription du Centre de Recrutement et de Sélection se trouvaient effectivement en état d'incapacité de travail au sens où l'entend la réglementation relative à l'assu-

c) Diversen.

Sinds lang 'is er sprake van de vijfdaagse week in het leger; deze maatregel is echter nog niet in alle sectoren van toepassing. Deze toestand interesseert vooral de onder-officieren. Een commissielid zou graag de toestand en de vooruitzichten in dezen kennen.

Antwoord :

1. Op 30 oktober 1959 werd door de Ministerraad aan elke Minister de toelating gegeven om de vijfdaagse week in het centraal bestuur in te voeren.

2. Ingevolge een langdurige studie werd beslist in het Ministerie van Landsverdediging de vijfdaagse week toe te passen bij :

a) de Algemene Staf, het Centraal bestuur en de bijgevoegde diensten;

b) de basisorganen der drie Krijgsmachtdelen;

c) de Hoofdkwartieren en staven van de militaire gebieden, de Provincies, het Hergroeperingscentrum, het Hoger Bevel van de Mobilisatieorganen van de Interventiemacht, het Mobilisatiecentrum en het Mobilisatiecentrum van de Zeemacht;

d) de onderhoudsploegen van de kwartieren met uitzondering van Beverlo, Brasschaat, Elsenborn en Lombardsijde.

3. In functie van de operationele eisen is het niet mogelijk deze maatregel toe te passen in de andere eenheden en organen.

* *

In sommige eenheden werd de proef gewaagd het Tuchtreglement volgens de New Look-formule toe te passen. Een lid wenst te vernemen of die proef met succes werd bekroond.

Antwoord :

Het experiment « New Look » begon in september 1962 en duurde zes maanden. Het bestond in een onderzoek naar al wat in de praktijk van het huidige militair leven als overbodig, verouderd of hinderlijk gevoeld kon worden, en in het experimenteren van de voorgestelde veranderingen in twee bataljons. Na analyse van de bekomen resultaten werden de meeste voorgestelde veranderingen in de Instructie betreffende de Inwendige Dienst (A4) opgenomen, en dus tot de ganse Krijgsmacht uitgebreid in 1964.

* *

Het gebeurt soms dat dienstplichtigen door het Recruterings- en Selectiecentrum voor observatie naar het militair ziekenhuis worden gezonden. Volgens een lid komt die inobservatiestelling te dikwijls voor. Er zijn belangrijke gevolgen aan verbonden op sociaal gebied : loonderving, gewaarborgd weekloon, werkloosheid, enz. Kan die toestand niet worden verholpen door bemiddeling van het Ministerie van Sociale Voorzorg ?

Antwoord :

Het opgeworpen probleem ontging niet aan de aandacht van het departement van Landsverdediging. Sedert begin 1963 heeft het Ministerie van Sociale Voorzorg aanvaard dat de sociaal verzekerden, die op voorschrift van het Recruterings- en Selectiecentrum in een militair hospitaal in observatie worden gesteld, zich werkelijk in een staat van arbeidsongeschiktheid bevonden overeenkomstig de

rance maladie-invalidité, et qu'à ce titre, ils pouvaient prétendre aux indemnités prévues par cette réglementation, pour autant que les autres conditions requises soient remplies.

Toutes directives utiles ont été données aux hôpitaux militaires pour que les intéressés soient mis en possession des documents devant leur permettre de faire valoir leurs droits en la matière.

**

Le même membre s'informe de l'état d'avancement des travaux en matière de révision du Règlement de discipline. Il souhaiterait en connaître les grandes lignes.

Réponse :

Le nouveau Règlement de discipline militaire comprendra deux parties : la première présentera l'aspect positif de la discipline militaire, la seconde aura trait à la répression militaire.

Le projet de la première partie est achevé et a reçu l'approbation du Chef d'Etat-Major général, des différents Chefs d'Etat-Major des trois Forces et du Commandant de la Gendarmerie. Partant de ce projet, on élabore actuellement le texte du projet de loi qui sera proposé au Parlement.

Telle quelle, cette partie présentera sous forme de règles positives, ce qui constitue en fait l'éthique propre à l'ordre militaire; elle forme en quelque sorte l'aboutissement de ce qui avait été annoncé dans l'avant-propos du règlement de 1959.

Sauf modifications toujours possibles à ce stade, cette première partie traitera :

- des devoirs des militaires, en spécifiant les devoirs des chefs envers les subordonnés, les devoirs des subordonnés envers les chefs et les devoirs des égaux entre eux;
- des droits des militaires, considérés en tant que citoyens, et en tant que militaires;
- de certains devoirs particuliers découlant de l'état militaire;
- de la hiérarchie, épine dorsale de l'ordre militaire;
- du commandement et de l'obéissance, qui sont à la base même du bon fonctionnement de l'appareil militaire;
- de la confiance et de la solidarité qui sont indispensables aux forces armées pour leur donner toute la cohésion nécessaire;
- des règles de la vie militaire courante.

Cette première partie se terminera enfin par une section consacrée aux moyens d'inculquer la discipline, ceux-ci étant l'éducation et l'exemple et, subsidiairement, la récompense et la punition. Ainsi s'est amorcée la deuxième partie du règlement qui doit traiter de la répression militaire.

Le nouveau projet se caractérise par l'importance accordée au facteur humain; on peut y déceler aisément une tendance nette à saisir la « personne » entière du militaire dans une discipline active d'adhésion et de participation au sein de ce groupe fortement structuré que constitue l'Armée.

**

Des miliciens désireux de servir à la Force Navale souscrivent un engagement volontaire de 15 mois. Il arrive que leur candidature ne soit pas retenue pour la Force Navale

reglementering betreffende de ziekte- en invaliditeitsverzekering, en dat zij uit dien hoofde op de in deze reglementering bepaalde vergoedingen aanspraak kunnen maken voor zover aan de andere vereiste voorwaarden wordt voldaan.

Alle nuttige onderrichtingen werden aan de militaire hospitalen gegeven opdat de belanghebbenden in het bezit worden gesteld van de documenten die het hun mogelijk moeten maken hun rechten ter zake te doen gelden.

**

Hetzelfde lid vraagt hoever het staat met de herziening van het Tuchtreglement. Hij wenst de grote lijnen ervan te kennen.

Antwoord :

Het nieuwe Reglement op de militaire tucht zal twee delen bevatten : het eerste zal handelen over het positieve aspect van de militaire tucht; het tweede zal betrekking hebben op de militaire repressie.

Het ontwerp van het eerste deel is klaar en heeft reeds de goedkeuring bekomen van de Chef van de Algemene Legerstaf, de Stafchefs der drie Krijgsmachten en de Commandant van de Rijkswacht. Uitgaande van dit ontwerp is men thans overgegaan tot het opstellen van het wetsontwerp dat aan de Kamers zal worden voorgesteld.

Zoals het nu is, is het eerste deel in de vorm van positieve regels opgesteld; dit vormt trouwens in feite de eigen ethiek van de militaire stand. In zekere zin vloeit het voort uit wat in het voorwoord van het reglement van 1959 werd aangekondigd.

Onder voorbehoud van mogelijke wijzigingen, zal dit eerste deel handelen over :

- de plichten der militairen, in het bijzonder de plichten van chefs jegens ondergeschikten, van ondergeschikten tegenover chefs en tussen gelijkgestelden;
- de rechten der militairen als staatsburger en als militair;
- sommige bijzondere plichten, die voortspruiten uit de stand van militair;
- de hiërarchie, ruggesteun van de militaire orde;
- de bevelvoering en de gehoorzaamheid, basis van een goede werking van het militair apparaat;
- het vertrouwen en de solidariteit, die onmisbaar zijn voor de noodzakelijke samenhang van de strijdkrachten;
- de regels van het alledaagse militaire leven.

Aan het einde van dit eerste deel zal een sectie gewijd zijn aan de middelen om de tucht op te leggen, nl. opvoeding en voorbeeld, en, subsidiair, beloning en straf. Op die manier wordt een schakel gelegd naar het tweede deel van het reglement.

Dit nieuwe ontwerp is gekenmerkt door het belang dat men aan de menselijke factor hecht. Men ontwaart er makkelijk een nette tendens in om de totale « persoon » van de militair te vatten in een actieve tucht van gebondenheid waardoor hij « deelneemt » aan het leven van de sterk gestructureerde groep die het leger is.

**

De dienstplichtigen die in de Zeemacht wensen te dienen, ondertekenen een vrijwillige dienstneming van 15 maanden. Het kan gebeuren dat hun aanvraag niet wordt inge-

et qu'ils sont affectés à une autre Force ou Unité. Dans ce cas, certains de ces miliciens préféreraient effectuer un service de 12 mois. Le membre désire savoir si cette modification d'engagement est possible.

Réponse :

1. L'arrêté ministériel du 1^{er} décembre 1958 fixant la durée des engagements et des rengagements des volontaires, modifié par l'arrêté ministériel du 10 juillet 1963 prévoit notamment que les miliciens, qui accomplissent leur terme de service actif, sont autorisés à souscrire un rengagement de trois ou de six mois. Ces militaires sont appelés volontaires de carrière à court terme.

2. a) Sont tenus de souscrire un rengagement de volontaires de carrière à court terme, les miliciens non candidats officiers de réserve et non encore appelés définitivement sous les armes, qui désirent accomplir leur terme de milice en Belgique sans pouvoir invoquer un des motifs de priorité prévus par les lois coordonnées sur la milice.

b) Sont autorisés à souscrire un rengagement de volontaires de carrière à court terme, s'ils en expriment le désir, tous les miliciens non candidats officiers et non encore appelés définitivement sous les armes, qui marquent leur accord à une désignation en Allemagne.

3. Le rengagement des candidats est souscrit et approuvé au Centre de Recrutement et de Sélection uniquement.

4. L'engagement souscrit est donc uniquement valable pour le pays où le volontaire de carrière à court terme désire remplir ses obligations militaires : Belgique ou Allemagne. Le choix de la Force n'intervient pas dans le rengagement, le milicien exprimant seulement une préférence qui sera prise en considération en fonction des places disponibles et de l'aptitude médicale.

**

Le même membre enfin demande si l'organisation des séminaires pour officiers de réserve sera poursuivie de la même façon que l'année passée à Liège.

Réponse :

Les derniers séminaires de ce genre « sur la Défense Globale » ont été organisés en 1963. Il a été décidé de ne plus organiser de tels séminaires.

E. — Problèmes dans le cadre de l'OTAN.

La Belgique intègre son effort de défense dans celui de l'OTAN. Ses forces armées sont en grande partie affectées au dispositif commun de l'Alliance. Maintenir cette contribution à un niveau qualitatif et quantitatif suffisant correspond à une responsabilité fondamentale.

Les préoccupations des membres de la Commission se sont traduites comme suit :

L'un d'eux demande si dans l'OTAN, il existe plus d'un concept stratégique interallié et plus d'un état-major interallié.

willigd en dat zij bij een andere Krijgsmacht of Eenheid worden ingedeeld. In dit geval zouden sommige dienstplichtigen er de voorkeur aan geven 12 maanden te dienen. Het lid zou graag weten of deze wijziging van de dienstneming mogelijk is.

Antwoord :

1. Het ministerieel besluit dd. 1 december 1958 tot vaststelling van de duur der vrijwillige dienstnemingen en wederdienstnemingen, gewijzigd bij het ministerieel besluit dd. 10 juli 1962, bepaalt namelijk dat de dienstplichtigen, die hun werkelijke diensttermijn volbrengen, een nieuwe dienstverbintenis voor drie maanden of voor zes maanden mogen aangaan. Deze militairen worden beroepsvrijwilligers korte termijn genoemd.

2. a) Een wederdienstneming als beroepsvrijwilliger korte termijn moet worden ondertekend door de dienstplichtigen die geen kandidaat-reserveofficier zijn en nog niet definitief onder de wapens geroepen zijn, die wensen hun militietermijn in België te volbrengen zonder daartoe de rechten op voorrang te kunnen invoeren welke bepaald zijn in de gecoördineerde dienstplichtwetten.

b) Een wederdienstneming als beroepsvrijwilliger korte termijn mogen ondertekenen, zo zij zulks verlangen, al de miliciens die geen kandidaat-reserveofficier zijn en nog niet definitief onder de wapens geroepen zijn, die zich akkoord verklaren met een aanwijzing voor Duitsland.

3. De wederdienstneming der kandidaten wordt uitsluitend onderschreven en goedgekeurd bij het Recruiterings- en Selectiecentrum.

4. De ondertekende wederdienstneming is dus alleen geldig voor het land waar de beroepsvrijwilliger korte termijn zijn militietermijn wil volbrengen : België of Duitsland. Het kiezen van een Krijgsmachtdeel speelt geen rol bij de wederdienstneming; de dienstplichtige geeft slechts zijn voorkeur waarmee rekening gehouden wordt in functie van de beschikbare plaatsen en van de medische geschiktheid.

**

Ten slotte vraagt hetzelfde lid of de organisatie van seminaria voor reserveofficieren op dezelfde wijze zal worden voortgezet als verleden jaar te Luik.

Antwoord :

De laatste werkseminaria van die soort « over de Globale Verdediging » werden ingericht in 1963. Er werd besloten niet langer zulke werkseminaria in te richten.

E. — Problemen in het kader van de NAVO.

Het Belgische verdedigingssysteem wordt geïntegreerd in dat van de NAVO. De Belgische strijdkrachten worden grotendeels ingedeeld bij het gemeenschappelijke verdedigingssysteem van de NAVO. Onze voornaamste verantwoordelijkheid is deze bijdrage op een kwalitatief en kwantitatief toereikend peil te houden.

De commissieleden hebben hun bezorgdheid geuit als volgt :

Een van hen vraagt of er in de NAVO meer dan één intergeallieerd strategisch concept en meer dan één intergeallieerde staf bestaan.

*Réponse :**Structure générale.*

1. La structure militaire de l'OTAN est simple. Au niveau supérieur, mais sous le commandement politique du Conseil, nous trouvons le Comité militaire. Celui-ci est composé des chefs d'état-major des différents pays qui se réunissent périodiquement. Cet organisme dispose évidemment d'un Etat-Major permanent qui exécute les tâches quotidiennes et prépare les réunions plénières. Le président du Comité militaire est le général de Cumont, un officier belge. Au-dessous de ce Comité nous trouvons principalement trois grands commandements :

- Océan Atlantique;
- Europe;
- Canal.

Notre Force Navale fournit sa quote-part au commandement du Canal; nos Forces Terrestre et Aérienne, au commandement Europe. Le commandant pour l'Europe est le général Lemnitzer. Son quartier général SHAPE se trouve à Paris et il commande quatre secteurs : Nord (Oslo), Centre (Fontainebleau), Sud (Naples) et la Méditerranée (Malte).

Nos Forces Armées Terrestre et Aérienne sont engagées dans le secteur Centre. En Allemagne, ce secteur comprend deux grandes subdivisions interalliées :

- le Groupe Armée Nord (Munich-Gladbach);
- le Groupe Armée Centre (Heidelberg),

avec lesquelles deux grandes formations aériennes interalliées sont liées

- le 2 ATAF

qui est commandé par un Belge, le général Burniaux, et

- le 4 ATAF.

Notre Corps d'Armée fait partie du Groupe d'Armée Nord et notre Force Aérienne du 2 ATAF.

Etat-Major interallié.

2. Il existe des états-majors interalliés à tous les niveaux, c'est-à-dire à partir du Commandement Europe (SHAPE) jusques et y compris le Groupe d'Armée Nord et le 2 ATAF (Munich-Gladbach). Des officiers belges occupent des postes à tous les niveaux.

Concept stratégique interallié et plans interalliés.

3. Si aujourd'hui, la guerre devait éclater brusquement, un seul plan serait exécuté dans l'OTAN, à tous les niveaux militaires.

Il existe à tous les niveaux des dossiers d'alerte sensiblement analogues : celui de SHAPE, Oslo, Paris, Naples et Malte, Munich-Gladbach et Heidelberg, celui de notre Corps de Weiden et celui de notre Force Aérienne.

Ceci est un fait remarquable comparé par exemple à l'absence de coordination existant entre les alliés en 1940.

4. Ces plans OTAN proviennent du concept stratégique accepté par l'OTAN, un document de 1957. Il est toujours d'application. Une révision — pour les années à venir jusqu'en 1970 — est en voie d'exécution.

MLF (Mobile Land Force).

5. Pour éviter toute confusion avec la force atomique multilatérale il a été décidé à l'OTAN de rebaptiser les MLF antérieures, c'est-à-dire la Force Terrestre Mobile, en

*Antwoord :**Algemene structuur.*

1. De militaire structuur van de NAVO is eenvoudig. Op het hoogste vlak, maar onder het politiek gezag van de Raad, vinden wij het Militair Comité. Dit bestaat uit de stafchefs van de verschillende landen die periodiek bijeenkomen. Dit orgaan beschikt natuurlijk over een vaste Staf die de dagelijkse taken uitvoert en de plenaire bijeenkomsten voorbereidt. De voorzitter van het Militair Comité is generaal de Cumont, een Belgisch officier. Onder dit Comité vinden wij hoofdzakelijk drie grote commando's :

- Atlantische Oceaan;
- Europa;
- Kanaal.

Onze Zeemacht levert haar bijdrage tot het Commando van het Kanaal; onze Land- en Luchtmacht tot het Commando Europa. De bevelhebber voor Europa is generaal Lemnitzer. Zijn hoofdkwartier SHAPE bevindt zich te Parijs en hij beveelt over vier sectoren : Noord (Oslo), Centrum (Fontainebleau), Zuid (Napels) en Middellandse Zee (Malta).

Onze Land- en Luchtstrijdkrachten zijn in de centrale sector ingezet. Deze sector omvat in Duitsland twee grote intergeallieerde onderdelen :

- de Legergroep Noord (München-Gladbach);
- de Legergroep Centrum (Heidelberg),

waarmee twee grote intergeallieerde luchtformaties verbonden zijn :

- de 2 ATAF

die bevolen wordt door een Belg, generaal Burniaux, en

- de 4 ATAF.

Ons legerkorps maakt deel uit van de Legergroep Noord en onze Luchtmacht van de 2 ATAF.

Intergeallieerde staven.

2. Er bestaan intergeallieerde staven op alle vlakken, d.w.z. vanaf het Commando Europa (SHAPE) tot en met de Legergroep Noord en de 2 ATAF (München-Gladbach). Belgische officieren zijn werkzaam op alle niveaus.

Intergeallieerd strategisch concept en intergeallieerde plannen.

3. Indien thans onverhoeds oorlog mocht losbreken, dan zou, op alle militaire niveaus, in de NAVO, één plan tot uitvoering komen.

Er bestaan op alle vlakken alarmdossiers die nauw verwant zijn : dat van SHAPE, die van Oslo, Parijs, Napels en Malta, van München-Gladbach en van Heidelberg, dat van ons Korps te Weiden en dat van onze Luchtmacht.

Dit is een merkwaardig feit, in vergelijking bv. met het gebrek aan coördinatie dat in 1940 tussen de geallieerden bestond.

4. Deze NAVO-plannen vloeien voort uit het door de NAVO aangenomen strategisch concept, een document van 1957. Het is nog steeds geldig. Een herziening — voor de komende jaren tot 1970 — is aan de gang.

MLF (Mobile Land Force).

5. Om alle verwarring met de multilaterale kernmacht te vermijden, werd in de NAVO besloten de vroegere MLF d.w.z. de Mobiele Landmacht te herdopen en ze AMF (L)

AMF (L) Allied Mobile Force (Land). Cette Force comprend un état-major interallié — le Chef d'Etat-Major est un colonel belge — et une série de bataillons aéromobiles de nationalité différente, dont un bataillon para-commando belge.

*
**

Un autre commissaire aimerait connaître en comparaison avec notre effort militaire actuel, les effectifs des Forces stationnées en Allemagne appartenant à nos voisins, France, Grande-Bretagne, Pays-Bas.

Réponse :

Les règles de la sécurité interalliée interdisent au Ministre de donner des renseignements numériques spécifiques concernant les unités alliées stationnées en Allemagne.

Il déclare cependant que, outre le Corps d'armée belge, nous trouvons déployées côte à côte en République Fédérale Allemande : un peu plus de deux divisions françaises, l'équivalent de six divisions américaines, trois divisions anglaises à deux brigades chacune, une brigade canadienne et une brigade légère hollandaise + 12 divisions de la République Fédérale Allemande.

Des comparaisons sont souvent faites entre la présence en Allemagne des Forces belges, néerlandaises et britanniques. Mais il ne faut pas considérer ce problème hors contexte, il faut voir l'ensemble. Ainsi, outre des forces terrestres, la Grande-Bretagne stationne en Allemagne, un certain nombre d'unités de la Royal Air Force (plus de 12 escadrilles) alors que toute notre Force aérienne est stationnée sur notre territoire à l'exception des unités anti-aériennes NIKE.

D'autre part, alors que le Corps d'armée néerlandais est en grosse partie stationné aux Pays-Bas, cette nation fournit une contribution navale appréciable au commandement de l'Atlantique, alors que nous ne figurons pas aux ordres de bataille de ce commandement.

*
**

Le même membre désire connaître la position du Gouvernement belge vis-à-vis du problème de la MLF (Force Multilatérale).

Réponse :

Il s'agit ici de la force nucléaire multilatérale (MLF) de l'OTAN.

La constitution de cette force fait l'objet actuellement de beaucoup de discussions.

La position du Gouvernement à l'égard de la MLF a déjà été définie au Parlement et n'a pas évolué : participer à la MLF amènerait une charge nouvelle pour la défense nationale belge. En effet, il est clair, qu'une participation se présenterait comme une addition à l'effort conventionnel indispensable que nous consentons déjà et non comme le remplacement d'une partie de cet effort.

Or, les moyens disponibles suffisent à peine à maintenir les forces conventionnelles dans un état d'efficacité satisfaisant.

*
**

Il demande également l'avis du Ministre sur la politique française qui consiste à réduire d'une façon très importante ses effectifs mis à la disposition de l'OTAN.

Allied Mobile Force (Land), te noemen. Deze bestaat uit een intergeallieerd hoofdkwartier — de Stafchef is een Belgische kolonel — en een reeks aëro-mobiele bataljons van verschillende nationaliteit, waaronder een Belgisch paracommandobataljon.

*
**

Een ander lid wenst te vernemen hoe groot de in Duitsland gelegerde troepenmacht van onze buurlanden Frankrijk, Groot-Brittannië en Nederland is in vergelijking met onze huidige militaire inspanning.

Antwoord :

De intergeallieerde veiligheidsregels laten de Minister niet toe numerieke inlichtingen te verstrekken nopens de in Duitsland gestationeerde geallieerde eenheden.

Hij verklaart nochtans dat, buiten het Belgische legerkorps, in de Duitse Bondsrepubliek naast elkaar verspreid liggen : iets meer dan twee Franse divisies, het equivalent van zes Amerikaanse divisies, drie Britse divisies bestaande uit twee brigades elk, een Canadese brigade, een lichte Nederlandse brigade + 12 Westduitse divisies.

Er worden dikwijls vergelijkingen gemaakt tussen de aanwezigheid in Duitsland van Belgische, Hollandse en Britse strijdkrachten. Dit probleem mag nochtans niet buiten zijn verband beschouwd worden, maar wel in zijn geheel. Zo komt het dat Groot-Brittannië buiten de landstrijdkrachten een aantal eenheden (meer dan 12 eskadrilles) van de Royal Air Force in Duitsland stationeert terwijl gans onze Luchtmacht op eigen bodem gestationeerd is, met uitzondering van de luchtverdedigingseenheden NIKE.

Anderzijds is het zo, dat het Nederlandse legerkorps grotendeels in Nederland gestationeerd is en deze natie een noemenswaardige bijdrage op zee levert ten behoeve van het Atlantisch Commando, terwijl wij niet onder de gevechtseenheden van dit commando voorkomen.

*
**

Ditzelfde lid wenst te weten wat de houding is van de Belgische Regering t.a.v. de MLF (Multilaterale Kernmacht).

Antwoord :

Het betreft hier de multilaterale kernmacht (MLF) van de NAVO.

De oprichting van deze macht is thans het voorwerp van veel discussies.

De stelling van de Regering ten opzichte van de MLF is reeds in het Parlement bepaald; zij is niet geëvolueerd : aan de MLF deelnemen zou voor de Belgische Landsverdediging een nieuwe last betekenen. Het is immers duidelijk dat een deelname daaraan slechts een bijkomende inspanning zou betekenen boven de onontbeerlijke inspanning die wij reeds ingevolge onze verbintenissen doen en dat een deel van deze inspanning daardoor niet zou vervangen zijn.

De beschikbare middelen volstaan amper om de conventionele krachten in een voldoende staat van doeltreffendheid te houden.

*
**

Hij vraagt verder de mening van de Minister over de Franse politiek, die erin bestaat de ter beschikking van de NAVO gestelde troepen aanzienlijk te verminderen.

Réponse :

1. Il y a lieu de noter que si la France soustrait au commandement opérationnel direct de l'Alliance un certain nombre de ses unités, elle ne supprime pas pour autant ces dernières.

En cas de conflit, ces unités contribueraient à la défense commune.

Le Ministre ne peut émettre un jugement sur l'aspect politique de cette question.

2. L'effort français en matière de défense nationale représente en 1965 :

- 20,8 milliards FF soit 20 % du budget et 4,81 % du PNP;
- 596.000 hommes contre 683.000 en 1964.

**

N'est-il pas exclu par le Traité de l'OTAN qu'un pays-membre s'engage militairement avec un pays non-membre de l'Alliance, en l'occurrence États-Unis d'Amérique/Espagne ?

Si oui, ce pays n'est-il pas obligé d'en informer l'OTAN ?

Dans l'exemple cité, les U.S.A. l'ont-ils fait ?

Réponse :

Le Ministre a répondu négativement. Le fait d'appartenir à l'Alliance n'exclut pas pour un pays la possibilité de contracter avec une nation non-membre, un accord militaire.

Les États-Unis ont conclu des accords de ce genre non seulement avec l'Espagne mais également avec d'autres pays, par exemple, en Afrique du Nord.

Les États-Unis ont toujours informé leurs alliés de ces accords, bien qu'ils n'y soient pas tenus par le Traité.

**

Enfin, le même membre désire connaître l'évolution actuelle des dépenses militaires de l'U.R.S.S.

Réponse :

Les dépenses militaires russes, telles qu'elles nous sont connues se chiffrent :

1960	...	...	9,6 milliards de roubles
1961	...	...	12,4 milliards de roubles
1962	...	...	13,4 milliards de roubles
1963	...	...	13,9 milliards de roubles
1964	...	...	13,3 milliards de roubles

Il y a donc eu une réduction en 1964.

Cependant, par rapport à 1960, les dépenses militaires russes sont en augmentation de 38,5 % alors que, pour les mêmes dates de référence, le budget de défense de la Belgique n'a augmenté que de 17 %.

D'autre part, le soldat russe continue à faire 36 mois de service militaire.

**

Un commissaire voudrait connaître les normes de l'OTAN pour fixer la participation des membres de l'Alliance.

Réponse :

En fonction de l'ennemi éventuel, l'OTAN fixe sa stratégie et l'ensemble des moyens nécessaires. Comme il s'agit

Antwoord :

1. Er dient te worden aangestipt dat, hoewel Frankrijk een zeker aantal eenheden aan het rechtstreeks operationeel commando van de Alliantie onttrekt, het deze eenheden toch niet afschaft.

In geval van conflict zullen deze eenheden bijdragen tot de gemeenschappelijke defensie.

Het komt de Minister niet toe een oordeel te geven over het politieke aspect van deze zaak.

2. De Franse inspanning op het gebied van de defensie, vertegenwoordigt in 1965 :

- 20,8 miljard FF, d.i. 20 % van de begroting en 4,81 % van het BNP;
- 596 000 man tegen 683 000 in 1964.

**

Verbiedt het NAVO-Verdrag niet een militair samen- gaan van een lid-staat met een land, dat geen deel uitmaakt van de alliantie, in casu de Verenigde Staten van Amerika met Spanje ?

Zo ja, is dit land dan niet verplicht de NAVO daarvan op de hoogte te brengen ?

Hebben de U.S.A. dat in het aangehaalde voorbeeld gedaan ?

Antwoord :

De Minister antwoordt ontkennend. Het feit dat een land tot de Alliantie behoort, sluit de mogelijkheid niet uit een militaire overeenkomst aan te gaan met een Staat, die geen lid is.

De Verenigde-Staten hebben dergelijke akkoorden niet alleen aangegaan met Spanje, doch insgelijks met andere landen, bv. in Noord-Afrika.

De Verenigde-Staten hebben altijd hun geallieerden over deze akkoorden ingelicht, al zijn zij daar krachtens het Verdrag niet toe verplicht.

**

Ten slotte wenst hetzelfde lid de huidige ontwikkeling van de militaire uitgaven van de U.S.S.R. te kennen.

Antwoord :

De Russische militaire uitgaven, zoals zij ons bekend zijn, bedragen :

1960	...	...	9,6 miljard roebel
1961	...	...	12,4 miljard roebel
1962	...	...	13,4 miljard roebel
1963	...	...	13,9 miljard roebel
1964	...	...	13,3 miljard roebel

Er is dus een vermindering in 1964.

Nochtans zijn de Russische militaire uitgaven in verhouding tot 1960 met 38,5 % gestegen, terwijl de defensiebegroting van België voor dezelfde periode slechts met 17 % vermeerderd.

Bovendien doet de Russische soldaat nog 36 maanden legerdienst.

**

Een lid zou willen weten volgens welke normen de NAVO het aandeel van de leden van het Verbond bepaalt.

Antwoord :

De NAVO bepaalt zijn strategie en het geheel van de nodige middelen met inachtneming van de eventuele

d'une organisation commune de la défense, il est normal que les charges soient distribuées équitablement.

Les critères utilisés comme éléments de comparaison sont multiples : effectif, durée du service militaire, état du matériel, valeur opérationnelle du personnel, effort financier consenti, etc. Parmi ces critères l'effort financier ne représente donc qu'un des éléments de comparaison. Encore faut-il établir une comparaison entre pays, déterminer un élément de base valable pour tous et caractérisant chacun d'eux. Le Produit National Brut (P.N.B.) a été choisi à cet effet. L'effort financier pour la défense d'une nation — mesure parmi d'autres de son effort militaire — sera donc exprimé en pourcentage de son Produit National Brut. Sous cet aspect, trois pays de l'OTAN seulement consentent un effort de défense inférieur à 4 % de leur P.N.B. : la Belgique, la Grèce et le Luxembourg.

La Belgique atteint 3,7 %. Ce pourcentage est obtenu en ajoutant au budget de la Défense nationale le tiers du budget de la Gendarmerie, les frais des pensions militaires, les indemnités milices, dépenses qui sont considérées comme dépenses de défense suivant les normes de l'OTAN.

F. — Assistance technique militaire.

Un commissaire désire connaître les effectifs mis à la disposition de la République du Congo dans le cadre de l'Assistance Technique du temps de M. Adoula et les effectifs actuels. Il demande si le département de la Défense nationale conserve l'autorité sur les membres de cette assistance technique militaire ou si ces derniers sont sous tutelle complète du Gouvernement congolais.

Réponse :

1. Les effectifs actuels de l'assistance technique militaire restent dans le cadre général de la demande émanant du gouvernement de M. Adoula.

2. Effectifs :

	En juin 1964	Décembre 1964
FT	89	232
FAé	123	158

3. A l'exception du détachement de la Force Aérienne, qui reste entièrement sous l'autorité du Ministère de la Défense nationale, les membres de l'Assistance Technique Militaire belge au Congo sont mis individuellement à la disposition du Gouvernement congolais.

*
**

La mise en œuvre des militaires belges au Congo dans le cadre de l'Assistance Technique Militaire, a causé des pertes et des blessés parmi les militaires belges.

Un membre de la Commission s'inquiète des mesures applicables à ces militaires (volontaires de carrière et militaires) en matière de réparation, invalidité, assurance, etc.

Réponse :

L'assistance technique militaire normale, que ce soit pour deux ans ou pour trois mois, a posé un problème. En effet, dans le cadre de l'Office de la Coopération au Dévelop-

vijand. Daar het een gemeenschappelijke organisatie van de verdediging betreft, is het normaal dat de lasten op een billijke wijze worden verdeeld.

Er zijn talrijke als vergelijkingsselementen gebruikte criteria : getalsterkte, duur van de militaire dienst, toestand van het materieel, operationele waarde van het personeel, gedane financiële inspanning, enz. Financiële inspanning is dus slechts één van de vergelijkingsselementen onder deze criteria. Daarenboven moet een vergelijking tussen de landen worden gemaakt en één voor iedereen geldig en kenmerkend basiselement worden bepaald. Het Nationaal Bruto Produkt (N.B.P.) is hiervoor gekozen. De financiële inspanning voor de verdediging van een land — maatstaf onder andere van zijn militaire inspanning — zal dus in een percentage van zijn Nationaal Bruto Produkt worden uitgedrukt. Van uit dat standpunt getroosten slechts drie landen van de NAVO zich een verdedigingsinspanning die lager ligt dan 4 % van hun N.B.P. : België, Griekenland en Luxemburg.

Het percentage van België bedraagt 3,7 %. Dit percentage wordt bereikt door de begroting van Landsverdediging te verhogen met een derde van de begroting van de Rijks-wacht, de kosten van de militaire pensioenen, de dienstplichtvergoedingen; deze uitgaven worden inderdaad als verdedigingsuitgaven beschouwd volgens de normen van de NAVO.

F. — Militaire technische bijstand.

Een lid wenst te vernemen hoeveel troepen onder de Regering van de heer Adoula ter beschikking van de Republiek Kongo werden gesteld in het raam van de technische bijstand en hoeveel er thans zijn. Hij vraagt of de leden van deze militaire technische bijstand verder onder het gezag van het departement van Landsverdediging blijven, dan wel of zij volledig onder het gezag van de Kongolese Regering staan.

Antwoord :

1. De huidige effectieven van de technische militaire bijstand blijven binnen het algemene kader van het door de Regering van de heer Adoula gedane verzoek.

2. Effectieven :

	In juni 1964	December 1964
LM	89	232
LuM	123	158

3. Met uitzondering van het detachement van de Luchtmacht, dat geheel onder het bevel van het Ministerie van Landsverdediging blijft, worden de leden van de Belgische Militaire Technische Bijstand aan Kongo individueel ter beschikking van de Kongolese Regering gesteld.

*
**

Het inzetten van Belgische militairen in Kongo in het raam van de Militaire Technische Bijstand heeft onder de Belgische militairen doden en gewonden gekost.

Een lid van de Commissie vraagt welke voorzieningen inzake herstelvergoeding, invaliditeit, verzekering, enz., op deze militairen (beroepsvrijwilligers en dienstplichtigen) toepasselijk zijn.

Antwoord :

De normale militaire technische bijstand, ongeacht of het voor twee jaar dan wel voor drie maanden is, heeft een probleem gesteld. Immers, in het kader van de Dienst voor

pement, ce personnel n'était couvert que par la sécurité sociale d'outre-mer qui excluait les risques d'émeutes et de guerre civile.

C'est pour cette raison que le Gouvernement s'est engagé à légiférer.

Une loi ayant effet rétroactif au 1^{er} juin 1964 étendra donc au personnel mis à la disposition de la République du Congo les dispositions de la loi du 9 mars 1953 précitée.

En attendant que cette loi produise ses effets le Gouvernement assurera en cas de besoin, une intervention intérimaire. L'exécution desdites lois est de la compétence exclusive du Ministre des Finances.

G. — Les opérations de sauvetage à Stanleyville.

Un membre déplore la cruelle confusion qui a été commise dans la transmission de l'identité d'un para tué au Congo.

Réponse :

Le Ministre signale qu'une enquête est en cours. Réglementairement, le décès doit être signalé à l'unité combattante qui en avertit le Service Social de l'Armée. Le Service Social à son tour en fait l'annonce à la famille avant l'avis officiel au public.

Dans le cas présent, les communications téléphoniques difficiles et incertaines pourraient être la cause de cette regrettable erreur entre deux homonymes.

*
**

Des blessés et des tués parmi les militaires belges sont à déplorer au cours des récentes opérations des para-commandos au Congo. Un commissaire demande si la législation actuelle couvre ces réparations.

Réponse :

Le cas du bataillon Para-Commando et du détachement de la Force Aérienne ne pose aucun problème. Ce personnel a été envoyé en mission pour le compte de la Belgique et est resté soumis à l'autorité du Gouvernement belge.

La loi du 9 mars 1953 a étendu au temps de paix, le bénéfice des pensions de réparation prévues antérieurement pour le temps de guerre. Elle est donc applicable aux récentes opérations du Congo.

La loi du 15 avril 1958 a créé une prime d'accident aéronautique. Il s'agit en fait d'un substitut d'assurance, les compagnies refusant de supporter de tels risques pour les militaires. Cette législation ne vise que l'accident aéronautique, c'est-à-dire celui qui se produit entre le moment où le militaire monte à bord d'un avion et celui où il descend de l'appareil. Il est indifférent que l'avion soit belge ou étranger du moment qu'il est militaire.

Il est à noter que les accidents survenus au cours de sauts en parachute sont considérés également comme des accidents aéronautiques.

Ne sont donc pas visés par la loi du 15 avril 1958, les faits qui suivent le moment où le militaire a pris contact avec le sol.

*
**

de Ontwikkelingssamenwerking, was dit personeel niet gedekt door de overzeese sociale zekerheid, die de risico's van opstanden en burgeroorlogen uitsloot.

Om die reden is de Regering overgegaan tot het opstellen van een wet.

Een wet met terugwerkende kracht op 1 juni 1964 zal dus de bepalingen van de voornoemde wet van 9 maart 1953 uitbreiden tot het personeel dat ter beschikking van de Kongolese Republiek is gesteld.

In afwachting dat deze wet uitwerking heeft, zal de Regering zo nodig een voorlopige vergoeding doen uitkeren. De uitvoering van deze wetten behoort uitsluitend tot de bevoegdheid van de Minister van Financiën.

G. — De reddingsoperaties te Stanleystad.

Een lid betreurt de erge vergissing die is begaan bij het signaleren van de identiteit van een in Kongo gedode para.

Antwoord :

De Minister verklaart dat een onderzoek is ingesteld. Reglementair dient het overlijden te worden medegedeeld aan de gevechtseenheid, die de Sociale Dienst van het Leger verwittigt, welke op zijn beurt het nieuws mededeelt aan het gezin, alvorens het bericht openbaar wordt.

In het onderhavige geval zouden de moeilijke en onzekere telefoonverbindingen aan de betrouwbare vergissing tussen twee homoniemen ten grondslag kunnen liggen.

*
**

Tijdens de recente operaties der para-commando's in Kongo vielen onder de Belgische militairen gewonden en doden te betreuren. Een lid vraagt of de huidige vergoeding voorziet in een vergoeding voor dergelijke gevallen.

Antwoord :

Het geval van het Para-Commandobataljon en het detachement van de Luchtmacht stelt geen enkel probleem. Dit personeel werd met opdracht gezonden voor rekening van België en bleef onder het bevel staan van de Belgische Regering.

De wet van 9 maart 1953 heeft het voordeel van de vergoedingspensioenen, die vroeger toegekend waren voor oorlogstijd, tot vreedstijd uitgebreid. Zij is dus toepasselijk op de recente operaties in Kongo.

De wet van 15 april 1958 heeft een premie voor luchtvaartongevallen ingesteld. Het gaat hier in feite om een vervanging van een verzekering, daar de maatschappijen weigeren dergelijke risico's voor militairen te dragen. Deze wetgeving beperkt zich alleen tot luchtvaartongevallen, d.w.z. die welke zich voordoen tussen het ogenblik waarop de militair aan boord van een vliegtuig gaat en dat waarop hij het vliegtuig verlaat. Zodra het een militair vliegtuig betreft, heeft het geen belang of het een Belgisch dan wel een vreemd vliegtuig is.

Er valt op te merken dat de ongevallen die voorkomen tijdens het valschermspringen, eveneens beschouwd worden als luchtvaartongevallen.

De feiten die volgen na het ogenblik waarop de militair de grond bereikt heeft, vallen dus niet onder toepassing van de wet van 15 april 1958.

*
**

Un membre se demande, si malgré son caractère humanitaire, l'opération de sauvetage ne constituera pas un précédent que pourrait invoquer un autre gouvernement dont les intentions seraient moins pures.

Réponse :

Le Ministre ne nie pas le risque que cette décision comportait. Il déclare qu'il est inhérent aux responsabilités de l'Exécutif qui ne peuvent être toutes partagées avec le Parlement.

**

Un membre demande si les paras étaient « volontaires » ou « en service commandé ».

Réponse :

Les paras font librement choix de leur unité.

Aux candidats-paras, il est signifié que leur choix implique l'acceptation de toutes missions à l'étranger en faveur du pays et de leurs compatriotes.

Pour l'opération à Stan, il s'agit donc bien de volontaires.

H. — Divers.

En rapport avec le déplacement envisagé de la Pharmacie Militaire Centrale d'Anvers à Nivelles, un membre signale les difficultés sociales que rencontre son personnel : 200 personnes environ dont 80 % désirent rester à Anvers et les 20 % restants bien qu'originaires de Bruxelles et environs ne souhaitent pas moins rester également à Anvers. Le cadre inférieur en particulier, résidant depuis des années à Anvers, est opposé à ce déplacement, comme les pères de famille ayant charge d'enfants et habitant leur propre maison. Ils quitteraient l'armée avec regret.

Il demande au Ministre les raisons de ce déplacement et insiste pour le maintien.

Réponse :

Le maintien de la Pharmacie Militaire Centrale à Anvers selon un concept fonctionnel économique, aurait entraîné de gros débours, même si l'évacuation de certains de ses casernements actuels n'avait été ordonnée au bénéfice du plan d'urbanisation de la ville. De plus, la réinstallation de cet organisme dans des bâtiments militaires de la région anversoise ne pouvait s'effectuer qu'au détriment d'autres unités.

Après plusieurs prospections faites dans diverses régions du pays, Flandres incluses, le choix s'est arrêté définitivement sur Nivelles où des casernements militaires étaient disponibles et situés favorablement, au point de vue voies de communication ferroviaires.

Un minimum de frais pouvait, en outre, les rendre rationnellement exploitables en ateliers de fabrication ainsi qu'en dépôts de matériel médico-chirurgical et de médicaments.

Les diverses conséquences nées de cette décision ont été étudiées d'une façon approfondie, notamment sur le plan social. Les services intéressés s'efforceront, dans la mesure du possible, de muter le personnel d'expression néerlandaise pour des unités de la région anversoise.

**

Een lid vraagt zich af of de reddingsoperatie, ondanks haar humanitair karakter, geen precedent zal uitmaken waarop een andere regering, waarvan de bedoelingen minder zuiver zijn, zich zou kunnen beroepen.

Antwoord :

De Minister ontkent niet dat die beslissing een risico inhield. Hij verklaart dat zulks deel uitmaakt van de verantwoordelijkheden van de Uitvoerende Macht, die niet alle met het Parlement gedeeld kunnen worden.

**

Een lid vraagt of de para's « vrijwilligers » waren dan wel of zij handelden « in bevolen dienst ».

Antwoord :

De para's kiezen vrij hun eenheid.

De aandacht van de kandidaat-para's wordt erop gevestigd dat hun keuze inhoudt dat zij alle opdrachten in het buitenland ten voordele van het vaderland en van hun landgenoten aanvaarden.

Voor de operatie te Stan waren het wel degelijk vrijwilligers.

H. — Varia.

In verband met de voorgenomen verplaatsing van de Centrale Militaire Apotheek te Antwerpen naar Nijvel signaleert een lid de sociale moeilijkheden welke het personeel ondervindt : ongeveer 200 personen, van wie 80 % te Antwerpen wensen te blijven en van wie de 20 % overigen dat eveneens wensen te doen, ofschoon zij uit Brussel en omliggende gemeenten zijn. Tegen die verplaatsing verzet zich in het bijzonder het lager kader dat sedert jaren te Antwerpen verblijft. Dit is b.v. het geval met de gezinshoofden die kinderen te hunnen laste hebben en hun eigen huis bewonen. Zij zouden het leger met spijt verlaten.

Hij vraagt de Minister naar de redenen van die verplaatsing en hij dringt aan om ze niet ten uitvoer te leggen.

Antwoord :

Het handhaven van de Militaire Hoofdapotheek te Antwerpen, waarbij had moeten voldaan worden aan de eisen van een economisch functioneel begrip, zou zeer grote uitgaven met zich gebracht hebben. Daarenboven moesten sommige militaire gebouwen van deze instelling ontruimd worden voor het plaatselijk urbanisatieplan. Dergelijke wederinrichting, — indien ze in andere bestaande militaire gebouwen doorgevoerd was — had dan ten nadele van andere eenheden van de Antwerpse streek moeten geschieden.

Na verscheidene prospecties in verschillende streken van het land — het Vlaamse landsgedeelte inbegrepen — viel de keuze op Nijvel, waar beschikbare militaire gebouwen gevonden werden, die gunstig gelegen zijn voor de spoorverbindingen.

Daarenboven kan een minimum aan onkosten ze ook rationeel bruikbaar maken als vervaardigingswerkplaats en bergplaats voor medisch-heelkundig materieel en geneesmiddelen.

De verschillende gevolgen, namelijk op sociaal gebied, die uit de genomen beslissing voortvloeien, werden grondig onderzocht. De bevoegde diensten zullen zich inspannen om zo mogelijk het Nederlandssprekende personeel in instellingen van het Antwerpse te plaatsen.

**

Les forts de la place d'Anvers sont progressivement abandonnés par l'armée. Il existe à Anvers un cercle culturel qui attache beaucoup d'intérêt au maintien de ces forts dans leur état actuel. Un commissaire demande si ce but peut être atteint en collaboration avec la Défense nationale.

Réponse :

Le Ministère de la Défense nationale n'est plus intéressé directement par la question posée par l'honorable membre concernant les forts de la région d'Anvers.

Tous les ouvrages en cause dont les Forces Armées n'avaient plus l'usage ont été cédés. Dans la conjoncture actuelle, la cession de nouveaux forts ne se ferait plus que pour des raisons d'intérêt public (travaux routiers, plan vert, etc.), à la demande des autorités intéressées et sur la base de contre-parties.

Il est certain, en effet, que l'utilisation actuelle des forts de la région d'Anvers répond toujours à des besoins des Forces Armées.

Dans le cadre de cette utilisation, des travaux d'aménagement susceptibles de modifier la configuration actuelle de ces constructions ne sont pas envisagés.

*
**

Enfin, un membre est désireux de connaître le résultat de la vente de nos bases de Kitona et de Kamina au Congo à l'ONU, et si cette créance n'est pas irrécouvrable.

Réponse :

1. Lorsque la Belgique a dû abandonner ses bases au Congo, en 1960, elle les a laissées à la garde de l'ONU.

2. Lorsque l'ONU a quitté le Congo en juin 1964, ces bases ont été remises à la République du Congo pour qu'elles puissent être utilisées par l'Armée Nationale Congolaise. La Belgique, en effet, n'en avait plus aucun usage.

3. Le litige qui existe entre l'ONU et la Belgique au sujet de la garde de ces bases est de la compétence du Ministre des Affaires étrangères.

Votes.

Les articles ainsi que l'ensemble du budget sont adoptés par 13 voix contre une.

Le Rapporteur,
J. LENOIR.

Le Président,
M. DESTENAY.

De forten van de vesting Antwerpen worden geleidelijk door het leger verlaten. Er is in Antwerpen een culturele kring, die er veel belang aan hecht deze forten in hun huidige staat te bewaren. Een commissielid vraagt of dit doel bereikt kan worden in samenwerking met het departement van Landsverdediging.

Antwoord :

Het Ministerie van Landsverdediging is niet meer rechtstreeks betrokken bij de vraag die het lid betreffende de forten van het Antwerpse stelt.

Alle bedoelde vestingwerken, die door de Krijgsmacht niet meer gebruikt worden, zijn reeds afgestaan. In de huidige toestand zou het afstaan van andere forten slechts om redenen van openbaar nut (wegwerken, aanleggen van parken, e.a.) op aanvraag van de belanghebbende overheden kunnen gebeuren en dan nog met compensatie.

Het is bepaald zeker dat de huidige bezetting van de forten in het Antwerpse nog steeds aan de behoeften van de Krijgsmacht beantwoordt.

Aanpassingswerken die het huidige uitzicht zouden wijzigen, worden thans niet overwogen.

*
**

Ten slotte verlangt een lid de uitslag te kennen van de verkoop van onze basissen te Kitona en te Kamina in Kongo aan de UNO. Hij zou graag weten of die vordering oninbaar is.

Antwoord :

1. Toen België in 1960 zijn basissen in Kongo diende te verlaten, heeft het die toevertrouwd aan de UNO.

2. Toen de UNO in juni 1964 Kongo verliet, werden deze basissen overgedragen aan de Kongolese Republiek ten einde ze ten dienste te stellen van het Nationale Kongolese Leger. België gebruikte die immers niet meer.

3. Het geschil tussen de UNO en België over de bewaking van bedoelde basissen is voor regeling toevertrouwd aan het Ministerie van Buitenlandse Zaken.

Stemmingen.

De artikelen en de begroting in haar geheel worden aangenomen met 13 stemmen tegen 1.

De Verslaggever,
J. LENOIR.

De Voorzitter,
M. DESTENAY.